



lille
magazine

www.mairie-lille.fr

Collections lilloises

Des mines de trésors

Plusieurs expositions marquent ce début d'année : jusqu'à la mi-mars, le Palais des Beaux-Arts rend hommage aux artistes de l'**Atelier de la Monnaie** (1957-1972), tandis que le musée Comtesse dévoile les « **Secrets des collections lilloises** » jusqu'au 10 février, juste avant de nous faire découvrir « **Les Gisants** » d'Édouard Trémeau. « **Pays'âges** » célèbre le centenaire des collections houillères du musée d'Histoire naturelle jusqu'à la mi-août.

Janviers 2008

Édito

■ Par **Martine Aubry**
Maire de Lille



Je souhaite à chacun d'entre vous une très belle année 2008 pour vous, vos proches, vos amis, et ceux que vous aimez.

Je veux aussi avoir une pensée pour les personnes qui, dans notre ville, ont des difficultés, sont isolées ou malades.

L'année dernière, je vous disais que Lille venait d'être classée par le *Financial Times* « ville du futur », par le *Times* : Lille « The Place to be », « la Ville où il faut être »

Lille, que les entreprises aiment à nouveau : avec l'arrivée par exemple des Galeries Lafayette et l'installation de Décathlon et de leurs nouveaux emplois, avec le formidable dynamisme des commerçants et artisans partout dans la ville...

Lille, qui a poursuivi sa renaissance dans tous les quartiers.

Enfin, Lille qui en 2007, a aussi célébré notre passion commune pour les fêtes et la culture : bien sûr les Lillois ont envoyé leurs « Bombaysers » dans le monde entier, et avant d'ouvrir leurs portes à l'Europe en 2009, c'est François Pinault qui a choisi Lille pour présenter sa collection dans le désormais célèbre et incontournable Tri Postal.

Comme le dit très bien le magazine de tourisme *Pays du Nord* : « Lille séduit sans cesse, se réinvente toujours... ». Quant à *Courier International*, il présente ses 6 pages sur Lille sous un titre flatteur : « Les bonheurs de Lille ». Quel beau compliment pour chacun d'entre vous qui êtes les acteurs de ces succès !

Je le dis souvent, notre chance, c'est notre diversité : nous sommes tous différents, nous avons des cultures, des opinions, des religions et des âges différents... Et pourtant nous aimons vivre ensemble.

Notre singularité, notre force, notre principale richesse, c'est notre art de vivre ensemble et la capacité de chacun d'entre nous à s'engager pour notre ville et pour les autres !

Bonne année à chacun d'entre vous. ■

Sommaire	→ Actualité 4	→ Sport 22
	→ En bref 7	Des clubs aux couleurs de Lille 22
	→ Grand projet urbain 8	Football féminin 24
	→ Quartiers 10	LOSC 25
	Fives 10	→ Nouveau 26
	Lille-Sud 12	Mue de Printemps 26
	Wazemmes 13	→ Découverte 27
	→ Hellemmes 14	Le zoo et les espèces menacées 27
	→ Pratique 15	→ Culture 28
	Autopartage 15	Suivez le fil du charbon 28
Surendettement 16	Bals à Fives 31	
→ Déchets 18	Les années folles de l'Atelier de la Monnaie 32	
Centre de tri Loos 18	→ Rencontres 34	
→ Handicap 20	Jacques Verhaeghe 34	
À l'écoute des sourds 20	Saïd Rachidi 35	
→ Vie quotidienne 21	Comme à la maison 36	
Les maisons de retraite s'amusez 21	Petits colliers d'artistes pour gentils chiens et chats 37	
	→ Tribunes politiques 38	



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE
Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop communication
Impression : SIB Imprimerie
Dépôt légal : Janvier 2008 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.

Des avis pris en compte

Les membres du conseil communal de concertation (CCC) ont tenu, en séance publique, le samedi 15 décembre 2007 à l'Hôtel de Ville, la dernière plénière de l'année en examinant trois nouveaux projets d'avis.



DANIEL RAPACH

Satisfaction pour le CCC : 43 avis émis depuis 2001, dont 23 saisines et 20 autosaisines. Des avis qui ne restent pas lettre morte : ils sont régulièrement « revistés » par la Commission des Suites, créée par Pierre de Saintignon et présidée par Michel Falise. C'est une instance unique dans le domaine de la démocratie participative. Elle sollicite les élus en charge des thèmes d'avis à s'exprimer sur les suites données aux préconisations et aux suggestions du CCC. Les auditions des élus font l'objet d'un rapport annuel, remis au Maire,

et diffusé auprès des membres du CCC. Cette commission aura encore de longues heures de travail, car la liste des avis ne cesse de s'allonger plénière après plénière : depuis la création du CCC, 83 avis ont été en effet élaborés en vue d'enrichir les projets et les délibérations du Conseil municipal, dont trois avis le samedi 15 décembre 2007.

Il s'agit des avis suivants :

- « Le parc des équipements sportifs et culturels de Lille, Hellemmes et Lomme : État des lieux, perspectives

et propositions », proposé par la Commission Équipements et Infrastructures élargie aux Commissions Développement culturel et Vie quotidienne. C'est une autosaisine du CCC qui souhaitait analyser la situation des équipements culturels et sportifs et faire des propositions susceptibles d'améliorer l'offre culturelle et sportive de la Ville.

- « L'habitat durable, comités éco-quartiers et participation des citoyens », proposé par la Commission Vie quotidienne, en réponse à la saisine de Danièle Poliautre, Adjointe au Maire déléguée au Développement durable.
- « Les grands projets économiques lillois : État des lieux, perspectives et propositions », proposé par la Commission Développement économique. C'est une autosaisine du bureau du CCC, qui a souhaité étudier les potentialités des projets structurants de la Ville, et faire des préconisations relatives à leur développement.

Ce qui fait encore la particularité du CCC : permettre à une association d'exprimer un point de vue particulier, qui peut être annexé à l'avis. ■



Martine Aubry, présente à l'Assemblée Plénière, a insisté notamment sur la qualité des avis du CCC, qui sont de plus en plus cités dans les délibérations municipales et suivis de fait tant par les élus que par l'administration.

Parrainages entre écoles

Dans le cadre des « Parrainages Grandes Écoles-Collèges et Lycées » de Lille, Ville de la Solidarité initiés en décembre 2006 entre 19 grandes écoles et 20 collèges et lycées de la ville, a eu lieu le 4 décembre dernier, au Collège Notre-Dame-de-la-Paix, la constitution de 108 binômes entre des collégiens et étudiants de l'ISEG, en présence d'Arnaud

Kastner, directeur de l'ISEG et Dominique Leterme, principal du collège Notre-Dame-de-la-Paix.

Ces nouveaux « Parrainages » entre collégiens et étudiants ont pour ambition de soutenir un collégien dans sa scolarité et de mieux lui faire connaître le monde de l'enseignement supérieur (aide à la recherche d'un stage, suivi personnel...).

Au-delà de ces nouveaux « binômes », d'autres Grandes Ecoles (ESC Lille, EDHEC, IEP, Polytech...) ont elles aussi mis en œuvre d'autres initiatives innovantes (participation à des conférences thématiques, voyages d'études, réalisation de maquettes...) participant au dynamisme de ces partenariats. ■

Vœux

Janvier est la période des vœux. Aux personnalités lilloises sous le beffroi, à la presse, mais aussi dans tous les quartiers (ici à Bois Blancs et à Wazemmes, sur nos photos). Sans oublier la traditionnelle galette offerte par les boulangers lillois. ■



Lille Neige

Les fondus de glace et de patinoire n'ont pas boudé leur plaisir : ils étaient nombreux à participer à « Lille Neige », dans le cadre de « Lille, Ville de la Solidarité » qui a organisé également des « réveillons de la solidarité », les 24 et 31 décembre. ■





Soyez pas chien, ramassez bien !

Même très bien dressé, il n'y arrivera jamais sans vous. Donc, ayez le bon réflexe et ne risquez pas l'amende. Tel est le message envoyé par la municipalité lilloise aux propriétaires de toutous qui négligent trop souvent de ramasser les crottes de leur animal favori...

Au printemps 2007, la Ville de Lille a lancé un nouveau plan de propreté accompagné d'une campagne de sensibilisation auprès de la population. Idée : rappeler que la propreté, c'est à la municipalité et à la communauté urbaine de s'en occuper, mais que les habitants doivent aussi s'impliquer. Car, malgré le recrutement d'agents, l'acquisition de nouveaux matériels ou l'installation de corbeilles supplémentaires, si les Lillois jettent leurs papiers par terre, n'utilisent pas la déchèterie, ne rentrent pas leurs poubelles ou ne ramassent pas les crottes de leurs chiens, difficile de tenir leur ville vraiment propre. Les crottes, justement, aussi appelées déjections canines ! Elles salissent les rues.



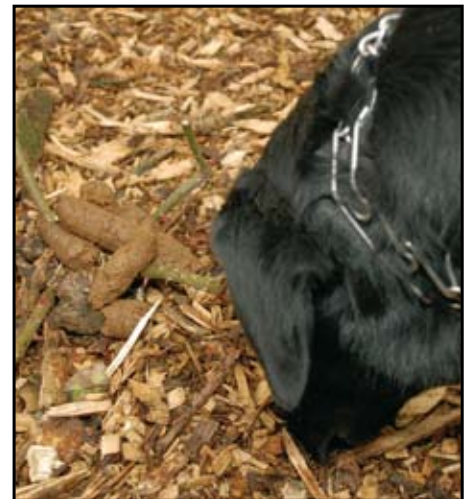
Et peuvent être dangereuses pour les passants. La population, propriétaire de gentils toutous, est donc incitée à devenir plus responsable.

Pour ce faire, la Ville de Lille a disposé des distributeurs de sacs biodégradables. Ils n'ont pas été placés au hasard mais positionnés à de nombreux endroits « stratégiques », identifiés comme

régulièrement souillés par les déjections. Les terrains en schiste, les impasses ou la proximité d'espaces verts, par exemple, sont souvent concernés. Au total, les Lillois ont désormais à disposition, sur place, 55 de ces distributeurs, simples d'utilisation. Il suffit de prendre un petit sac, de se pencher,

de ramasser et de jeter le tout dans l'une des 1 500 poubelles de la ville. Soit une tous les 60 mètres... Jusqu'à aujourd'hui, le geste est encore loin d'être un réflexe pour l'essentiel des détenteurs de chiens.

Si c'est une question de respect et de civisme, il est bon de rappeler que c'est aussi une question... d'obligation ! Alors, si la sensibilisation ne suffit pas, la Ville de Lille peut passer à la verbalisation. Une brigade sillonne désormais les rues lilloises. Ces agents assermentés ont pour mission de donner – ou de répéter – les consignes en matière de propreté mais aussi de dresser des procès-verbaux lorsqu'ils constatent une infraction. Pour une crotte laissée sur le trottoir ou dans l'herbe d'un espace de verdure, l'ami des animaux risque 50 euros d'amende. Plusieurs opérations « tests » vont être menées sur différents secteurs de la ville. En espérant que la prise de conscience sera plus efficace que la verbalisation... ■



Le réflexe n'est pas encore pris pour la plupart des propriétaires de chiens de ramasser leurs crottes ! La municipalité mise sur la sensibilisation, la mise à disposition de sacs à de nombreux endroits « stratégiques » et la verbalisation si nécessaire pour faire évoluer la situation...



Trophées



Comme tous les deux ans, les sportifs lillois, les dirigeants, les encadrants et les bénévoles se retrouveront le temps d'une soirée au Palais des Sports le mardi 26 février prochain à partir de 18h30. Au cours de cette manifestation, des récompenses seront remises à diverses personnalités réparties dans une dizaine de catégories : les dirigeants, les entraîneurs, l'handisport, les scolaires et universitaires, les clubs, les athlètes et les équipes. Cette cérémonie est ouverte à tous et vous permettra de rencontrer vos sportifs préférés... le tout en assistant à un spectacle visuel et musical. ■

■ Rens. 03 20 49 51 96

Raids

La Semaine de Pleine Nature se déroulera comme chaque année au mois de mars. Deux rendez-vous importants se déroulent durant cette semaine pour les amoureux du sport en nature : le Trail des Remparts et Lill'Raid Nature. Le 14 mars se déroulera le 6^e Trail des Remparts, organisé par les associations ASPTT Lille Métropole, section athlétisme, et le LUC Athlétisme, en partenariat avec la Ville. Le principe est de faire découvrir Lille côté nature. Le Trail emprunte sur ses 14 km ou ses 22 km, plus de 90 % de chemins et de sous-bois. Il permet aussi aux compétiteurs de découvrir les remparts et le bois de la Citadelle. En même temps, le 14 mais aussi le 15 mars, le 3^e Lill'Raid Nature emmènera les concurrents de Lille jusque Billy-Berclau en courant, roulant, navigant, grim pant... le tout dans un esprit sportif et d'aventure. Ces deux événements auront une finalité de cœur : aider l'association « Vaincre la mucoviscidose. » ■

■ Rens. 03 20 49 51 96 - emorelle@mairie-lille.fr

Capoeira

Les 9 et 10 février, Nação Palmares Capoeira organise la 6^e Rencontre internationale de la capoeira, un art brésilien mêlant lutte et danse : deux jours de stages donnés par des professeurs venus de toute la France, de la Belgique, des Pays-Bas... et du Brésil bien sûr. Les cours sont ouverts à tous, quel que soit l'âge, débutants ou expérimentés. Le samedi soir, nous nous retrouverons autour d'un repas brésilien et la soirée continuera au Guapa Bar au son de la samba (pagode), du forró et autres musiques latino.

Les horaires : Samedi 10h-12h / 14h-18h et dimanche 10h30-12h / 14h-18h : au complexe sportif Arthur Cornette, rue Ferdinand Buisson à Hellemmes (prix : 60 € pour les deux jours). ■

Samedi soir, à la maison de quartier de Wazemmes, repas brésilien (réservation une semaine à l'avance, prix : 10 €).
Contact : 06.59.61.41.33 et sur www.nacaopalmarescapoeira.com

Pop-Rock Tour

Pour la cinquième année consécutive, RTL 2 lance son Pop-Rock Tour de février à avril. Il s'agit d'un concours pour les jeunes groupes régionaux avec une finale sur scène le 15 février au Splendid dans le quartier de Fives à Lille. La soirée débutera avec le son pop-rock remixé par les animateurs de la radio et se clôturera par un concert des trois groupes locaux. Cela sera l'occasion pour le public de découvrir ces trois groupes. Sélectionné par un jury de professionnels, le groupe pop-rock local sera qualifié pour la finale nationale. Durant la journée, le bus RTL 2 sillonnera la ville pour faire découvrir les finalistes. Dès maintenant, les jeunes groupes régionaux peuvent déjà envoyer une maquette avec trois titres maximum. Toutes les informations sont disponibles sur le site de la radio. ■

■ www.rtlz.fr

Hector Viron

Hector Viron, ancien métallurgiste de Fives Lille, devenu élu de la ville de Lille, sénateur et vice-président du Conseil régional, est décédé. « *C'est une très grande peine que ressentent aujourd'hui les nombreux Lillois qui le connaissaient et l'aimaient* », a déclaré Martine Aubry. « *Hector Viron a beaucoup apporté à notre ville. Il a accompli ses mandats politiques avec la passion et l'engagement qui le caractérisaient, et une grande attention à l'amélioration des conditions de vie de ses concitoyens. Lille perd une véritable personnalité, un homme remarquable qui s'est toujours battu avec conviction et détermination pour une société plus juste et plus solidaire.* » ■

La mort d'une militante

Louise Blanquart est décédée le mercredi 2 janvier 2008 à Paris à l'âge de 86 ans. Née à Lille le 28 août 1921, ainée de 5 enfants dans une famille de militants chrétiens d'Hellemmes, elle était la fille de Louis Blanquart qui était secrétaire de l'union régionale CFTC dans les années 30, lors des grandes grèves du textile, notamment à Halluin.

Humaniste, Louise Blanquart incarne une tradition de l'engagement chrétien, à gauche, d'abord comme ouvrière au sein de la JOCF. Institutrice en maternelle, puis assistante sociale, elle entre en usine comme ouvrière en région parisienne où elle mène le combat syndical. Elle deviendra secrétaire générale de la fédération CGT de l'alimentation puis en 1964 rédactrice en chef du journal « Antoinette », journal des femmes cégétistes. Membre du Parti communiste français, proche des intellectuelles françaises, elle rejoint la rédaction de « L'Humanité » en 1970 et publie « Femmes, l'âge politique » en 1974. Elle adhère au parti des Verts dans les années 90. Elle avait gardé des attaches lilloises à travers sa famille, notamment sa sœur restée à Hellemmes. ■

Des aides pour rénover le logement privé

Vous prévoyez de gros travaux dans votre logement ? Ce dernier est situé à Moulins, Wazemmes, Fives, Lille-Sud, Hellemmes ou Lomme ? Sous certaines conditions, vous pourrez peut-être bénéficier de la prochaine opération programmée d'amélioration de l'habitat. Dans les périmètres concernés (1), une réunion détaillera ultérieurement les modalités de cette opération, pilotée par la Communauté urbaine et opérationnelle avant l'été. Neuf cents logements sont concernés dans les cinq ans à venir.

L'OPAH s'adresse aux propriétaires bailleurs comme aux propriétaires occupants. Une équipe sera spécialement constituée pour animer le dispositif en vous conseillant dans votre projet de réhabilitation et en vous aidant à

constituer les dossiers de demande de subventions (2). Les travaux lourds de toiture, menuiserie, installations sanitaires, chauffage, raccordements gaz/électricité, peuvent bénéficier de ces aides.

Celles-ci seront attribuées sous condition de ressources aux propriétaires occupants ; elles couvriront de 35 à 80 % du montant des travaux. Les propriétaires bailleurs, quant à eux, ne pourront bénéficier des subventions (de 30 à 70 % du montant des travaux) que s'ils s'engagent à maintenir des loyers abordables et plafonnés. **Car l'objectif de l'OPAH est bien d'améliorer la qualité des logements tout en permettant aux locataires et occupants modestes, d'y rester.**

La qualité environnementale des loge-

ments rénovés constitue une autre exigence. L'équipe d'animation de l'OPAH vous apportera une expertise technique sur ce point, par exemple pour améliorer l'isolation. Le choix d'un chauffage performant et de matériaux adaptés, permet également de réduire les charges d'eau et de chauffage. ■

(1) La convention, la carte des périmètres et une notice explicative sont disponibles en mairie de quartier du mercredi 30 janvier au 29 février. Elles seront aussi disponibles sur le site internet de la ville, www.mairie-lille.fr, dans la rubrique des mairies de quartier concernées.

(2) L'OPAH est financée par l'ANAH (Agence nationale d'amélioration de l'habitat), la Communauté urbaine, la ville de Lille, les conseils général et régional, l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU).



DANIEL RAPACH



DANIEL RAPACH

L'OPAH est la première phase du plan « ANRU quartiers anciens », approuvé par le conseil municipal du 12 novembre. Ce programme, d'un montant de 72 millions d'euros, prévoit la réhabilitation de 900 logements

privés via l'OPAH, et la reconstruction de 400 autres, situés dans des îlots très dégradés. À Lille, le logement social constitue un quart du parc global de logements. C'est pourtant insuffisant pour faire face à la demande.

La rénovation de ces habitations privées, qui abritent souvent les familles modestes, constitue donc une priorité du Grand Projet urbain, au même titre que la construction de 3 400 logements variés. ■

Enquête publique : ça vous concerne

Informer les habitants, recueillir leur avis sur un projet, voire leurs contre-propositions : ce sont les objectifs de l'enquête publique. Ce dispositif est mis en place pour des projets importants de travaux publics et d'aménagement. Explications et rencontre avec un commissaire-enquêteur.

A Lille-Sud, l'aménagement du secteur Cannes-Arbrisseau (sud du quartier) nécessite notamment de prolonger la rue de l'Asie. Ce prolongement exige l'organisation d'une enquête publique. Cette procédure est menée par un commissaire-enquêteur nommé par le tribunal administratif ou le préfet, selon les cas. L'enquête publique dure un mois ; elle vise à informer le public sur le projet, à recueillir ses appréciations et contre-propositions. Elle permet aussi à l'autorité compétente (Ville ou communauté urbaine) de disposer des éléments nécessaires à son information, avant la prise de décision. Après une réunion d'information le

28 septembre 2007, l'enquête publique « rue de l'Asie » s'est déroulée du 17 décembre dernier au 18 janvier 2008. Durant un mois, les habitants de Lille-Sud ont ainsi pu consulter le projet en mairie de quartier, en mairie centrale et à la communauté urbaine. Ils ont également pu rencontrer le commissaire-enquêteur lors de cinq permanences. Les remarques des habitants sont consignées sur un registre d'enquête. Elles servent au commissaire-enquêteur pour émettre un « avis motivé »



dans son rapport final. Le rapport peut conduire à des modifications du projet, voire à son annulation dans certains cas rares. Dans le cadre du Grand Projet urbain, une autre enquête publique est prévue, à l'automne 2008, toujours à Lille-Sud (secteur Nice-Cannes). ■

« Le dernier moment pour intervenir sur le projet »

Vous achevez votre mission de commissaire-enquêteur sur le prolongement de la rue de l'Asie, à Lille-Sud. Comment devient-on commissaire-enquêteur ?



Maurice Naye : Les commissaires-enquêteurs sont souvent des retraités, aux profils professionnels variés, car nous traitons des dossiers très différents.

J'ai fini ma carrière comme consultant en organisation, après avoir été professeur de mathématiques puis salarié de la vente par correspondance. À ma retraite, j'ai fait des maîtrises d'Histoire et de Géographie, cela m'a conduit à m'intéresser aux enquêtes publiques. Je me suis un jour présenté au tribunal

administratif, afin d'y déposer ma candidature comme commissaire-enquêteur.

Quel est votre rôle ?

M. N. : Au préalable, je prends connaissance du dossier, ses enjeux, les oppositions qu'il peut susciter. Pendant l'enquête publique, je dois

veiller à l'information du public sur le projet et recueillir toutes ses observations écrites lors des permanences en mairie de quartier. À la fin de l'enquête publique, j'ai un mois pour rendre dans un rapport mon avis sur le projet : avis favorable, avec réserves ou défavorable. Le commissaire-enquêteur ne

juge pas le fond d'un dossier, il vérifie surtout la forme, et notamment que l'information, collective et individuelle, a bien été faite.

Avez-vous eu des propositions susceptibles de modifier le projet ?

M. N. : Oui, mais je regrette qu'il n'y ait pas eu plus de visites. L'enquête publique, c'est le dernier moment où une association, un groupe de riverains peut réagir sur un projet. D'autant que le commissaire-enquêteur, nommé par le tribunal administratif, n'est lié ni à la mairie, ni à la communauté urbaine, ni aux habitants. Il agit donc en indépendance. D'ailleurs, il n'a pas le droit d'intervenir dans son secteur d'habitation, ni dans une ville où il est particulièrement connu. ■

Une demoiselle pour la place

Elle mesure 2,50 m de haut et tient un sac contenant une locomotive. Quelle est cette jeune fille faite en bronze, patinée de rouge, se dressant élégamment sur la place de Fives ? Elle ne porte ni nom, ni prénom. Peut-être les habitants la baptiseront-ils prochainement... Elle a été inaugurée officiellement par le maire le mois dernier. Depuis quelques années, la Ville de Lille a choisi de valoriser l'Art en lui donnant aussi sa place dans l'espace public. Diverses esplanades et places sont ainsi dotées d'œuvres. La nouvelle place centrale Pierre Deygeter a donc accueilli une sculpture représentant une demoiselle. Elle a été réalisée par **Kenny Hunter**, artiste écossais, dont le projet a été retenu après une rigoureuse sélection. **Présenté par l'association lilloise Artconnexion**, il a proposé un travail correspondant le mieux aux attentes de la population du quartier. Kenny Hunter est venu plusieurs fois à Fives pour préparer sa demoiselle. **Il a rencontré des habitants, des élus, des as-**



sociations, des responsables de l'aménagement de la place, des représentants de l'union commerciale, des anciens ouvriers de Fives-Cail et un historien local. Tout ce monde lui a permis de s'imprégner de l'histoire fiivoise, et notamment de sa mémoire industrielle. La Ville de Lille et de nombreux habitants ont également exprimé leur souhait de voir l'œuvre témoigner de la solidarité et de la jeunesse du quartier ainsi que de sa forte tradition de bals et de guinguettes. Et voilà pourquoi la demoiselle prend une pause évoquant

un geste de danseuse. Dans le dos, elle porte un sac duquel dépasse une locomotive, hommage au passé glorieux de l'industrie métallurgique de Fives. Cette besace signifie qu'elle emporte son passé vers le futur. Dans l'empreinte de sa semelle, une carte du monde rappelle le rayonnement international du quartier et celui de Pierre Deygeter. « *Si l'œuvre évoque quelque chose du passé, elle doit porter surtout un sentiment d'optimisme et d'ouverture, le futur de Fives* », remarque l'artiste. ■

Kenny Hunter, artiste écossais, a réalisé la statue venue orner la place Pierre Deygeter. Ici, le jour de son inauguration.



Petites et grandes aiguilles dans ambiance conviviale...

Annie coud, Paulette tricote. Des tissus colorés, un petit thé ou café, une machine à coudre, une ambiance conviviale, c'est l'heure de l'atelier couture salle Mariotte. Il est proposé par l'**association d'Animation du Petit Maroc** et réunit des femmes du quartier. Deux envies les motivent : se mettre ou se remettre à la couture et rencontrer d'autres personnes. Annie, par exemple, assemble deux morceaux de tissu grâce à la machine à coudre. Entre deux piqûres, elle confirme : « *Je souhaite réapprendre la couture que j'ai délaissée voilà un moment. Là, je vais faire une sorte de patchwork avec tous ces bouts colorés, peut-être que cela va donner un grand pagne, je verrai si je peux m'en servir pour réaliser un haut.* » C'est



donc salle Mariotte, dans la rue du même nom, que l'association d'Animation du Petit Maroc centralise pas mal de ses activités. Pour le secteur adultes et familles, une nouvelle référente a pris son poste en décembre dernier. Mission : relancer les ateliers, comme celui de couture ou celui de loisirs créatifs,

et en proposer d'autres comme la gym douce, la relaxation, les sorties au cinéma ou les randonnées. « *Je suis à l'écoute des demandes des habitants, remarque Aude Vancanneyt, la référente en question. Pour le moment, comme je viens d'arriver, il faut que les gens fassent connaissance avec moi.* » « *Comme j'ai une formation d'assistante sociale, ajoutet-elle, je compte ouvrir des permanences pour de l'accompagnement en insertion.* » En attendant, jeudi après midi, entre 14h et 16h, c'est couture. Nelly, bénévole et « pro » de l'aiguille, transmet son savoir-faire en la matière. Ce peut être tricot également. Paulette et Hélène confectionnent, une écharpe multicolore pour l'une, peut-être un long gilet de printemps pour l'autre. Elles n'ont pas besoin de conseils côté tricot et pourraient parfaitement le faire dans leurs fauteuils respectifs. Mais là, salle Mariotte, ça permet aussi de voir du monde. Ça papote et ça rigole, dans une atmosphère détendue. Et ça aussi, c'est important... ■

Quand le Petit Maroc s'anime

L'association d'Animation du Petit Maroc s'active pour satisfaire les attentes de la population de ce petit secteur de Fives enclavé géographiquement. Née voilà une vingtaine d'années, elle a vu l'arrivée d'un nouveau directeur, Sullivan Maisonneuve, en 2006. Avec son équipe, il a misé sur le développement des centres de loisirs pour les 6-11 ans et les 12-17 ans et sur la création d'un secteur consacré aux jeunes. Aujourd'hui, environ 35 filles et garçons fréquentent ce dernier pour des sorties culturelles, de la boxe française ou des danses du monde, du football en salle ou du fitness ou encore la mise en place de projets tels que des vacances autonomes, par exemple. Une nouvelle dynamique a également été enclenchée pour le secteur qui s'adresse aux adultes, avec la reprise de l'atelier couture, et la mise en place prochaine de nouvelles activités. « *Grâce à tout cela, nous créons du lien social, remarque Sullivan, nous sommes un point d'accueil, d'échanges, et parce qu'ils s'impliquent, qu'on leur fait confiance, les jeunes améliorent leur comportement, leur parcours personnel. Nous sommes en train de mettre en place un conseil des jeunes où une dizaine vont être élus par l'ensemble des usagers de l'association pour proposer des projets.* » Une façon bien concrète d'appliquer la citoyenneté...

L'atelier couture de l'association d'Animation du Petit Maroc, c'est pour apprendre à coudre mais aussi pour papoter et rigoler !



Aude Vancanneyt a été recrutée comme référente du secteur adultes de l'association d'Animation du Petit Maroc pour relancer certaines activités et en mettre en place de nouvelles...



« Petit écran » ouvert à tous

Que du bonheur ! C'est le sentiment exprimé par Daniel Cofsman, directeur de l'école **Bracke-Desrousseaux**, un soir d'inauguration. Elus, enseignants, personnel de la Ville et habitants sont réunis pour marquer le lancement d'une nouvelle cyber-base. Derrière ce nom à la résonance futuriste se cache un espace multimédia bel et bien de notre temps ! Il dispose de 13 ordinateurs avec accès internet, logiciels de bureautique ou de retouches photos, des imprimantes ou encore des webcams. Bref, tout pour que chacun puisse avoir accès à l'informatique sans pour autant disposer du matériel nécessaire à domicile. Cette cyber-base a été installée dans l'école **Bracke-Desrousseaux**.

Avantage : elle profite aussi aux enfants durant les périodes de temps scolaire. Le directeur et son équipe ont déjà en tête de nouvelles activités pour leurs élèves dans les mois à venir. Des créneaux sont aussi prévus pour l'école maternelle **Jeanne Godart** voisine. Le reste du temps est destiné aux habitants. L'animation a été confiée par la Ville de Lille à la **Maison Régionale X2000**. Au programme : des initiations et des ateliers plus spécifiques (*) proposés en soirée la semaine ou en après-midi le samedi. Après la cyber-base à l'école **Desbordes-Valmore** aux Bois-Blancs (qui fonctionne 70 h par semaine !) et la cyber-base à l'école **Lakanal** de Fives,



© DANIEL RAPACH



© JULIEN SYLVESTRE

c'est donc la troisième du genre à ouvrir ses portes dans un établissement scolaire lillois. Cinq autres espaces de ce type existent également à Lomme. ■

Cyber-base Lille-Sud, 11 rue Paul Bardou, 03 20 95 98 32, **Accès libre** du mardi au vendredi de 16h45 à 17h30 et de 17h45 à 18h30, le samedi de 16h30 à 18h30, pendant les vacances scolaires du lundi au vendredi de 14h à 15h30, (*) Ateliers création d'un diaporama, vidéo sur ordinateur, graver un CD-Rom, installer un logiciel, initiation au tableur, etc. **Entrée gratuite.**

Coup de neuf à la médiathèque

Les habitués étaient impatients et téléphonaient pour savoir si la date de réouverture n'avait pas été avancée. Elle ne l'a pas été, mais, ça y est, la médiathèque du quartier accueille à nouveau les lecteurs. Ce 19 janvier, ils ont pu découvrir leur équipement rénové. Durant environ deux mois, il a été fermé pour travaux d'embellissement. Et d'agrandissement. « *Nous avons pu gagner 30 m² sur un local sous-utilisé* », remarque Arnaud Santer, directeur de cette médiathèque. L'espace supplémentaire a été conçu pour devenir le coin des tout-petits. La pièce voisine réservée à l'heure du conte a, elle aussi, bénéficié d'un coup de neuf et d'un peu de lumière en plus grâce à un grand « œil » percé dans le mur. Une nouvelle génération de néons est progressivement installée. L'éclairage se fait ainsi plus confortable, plus écologique et plus économique. En récupérant des mètres carrés, l'espace central des lieux a pu être



désenclavé. Les couloirs entre les rayonnages sont plus larges et les collections mieux présentées. « *Nous en avons profité pour changer les couleurs de la médiathèque*, ajoute le directeur, *le bleu a été remplacé par un beau rouge chaleureux, inspiré par la brique des maisons qui bordent la même rue.* » C'est toujours du blanc qui lui est associé, histoire d'accentuer encore la luminosité qu'offre

la présence de plusieurs baies vitrées. Quant au nouveau mobilier, il est attendu dans le courant 2008... **La médiathèque de Wazemmes compte environ 27 000 documents, moitié destinés aux adultes et moitié à la jeunesse. Depuis le printemps dernier, elle s'est enrichie de 800 CD et d'un accès internet.** ■

■ Médiathèque Marie-Claude Vaillant-Couturier, 134 rue de l'Abbé Aerts, 03 20 12 84 68.



La lutte, un sport pour tous !

En 1926, Henri Cuvelier crée à Hellemmes un club de lutte, qui se nomme aujourd'hui le Cercle Apollon Hellemmois. À cette époque, les enfants ne pouvaient pas pratiquer cette discipline. L'âge minimum pour débiter était de 17 ans. C'est un sport de combat qui existe depuis des millénaires. On peut distinguer trois formes majeures : la lutte libre (LL), la lutte gréco-romaine (GR) et la lutte féminine. Durant la Seconde Guerre mondiale, le club hellemmois est mis en sommeil. Au début des années 50, **Marcel Van Espen**, qui entraîne à cette époque le club, le relance. En travaillant avec l'actuel président **Charles Speeckaert**, ils développent la section lutte pour les petits au sein du club. **Claude Speeckaert**, l'actuel entraîneur, est passé par cette filière. « Aujourd'hui, c'est un des axes primordiaux du club : l'accueil des enfants. Environ 150 scolaires passent dans la salle toutes les semaines. Une de nos forces, souligne Claude, est notre situation géographique. Puisque nous sommes situés dans une rue où il y a deux écoles, Jean Jaurès et Salengro. » En découvrant ce sport, les enfants pratiquent un jeu d'opposition et de lutte. L'aspect ludique est ici très important puisque les petites filles luttent contre les garçons. Cette activité est pratiquée jusqu'à l'âge de 12-13 ans. « L'objectif est de mettre l'autre sur les épaules ou par terre. Les enfants s'amusent beaucoup et surtout ils ne se font pas mal. » La lutte fait souvent peur aux

parents. Mais, elle a des règles très précises qui évitent de mauvais gestes ou l'envie de faire mal à son adversaire. Elle donne en plus, « et cela entre dans notre démarche sportive et éducative, des valeurs à l'enfant de respect de son adversaire et des consignes ». **En plus des scolaires, plus de 100 membres viennent exercer leur sport favori chaque semaine.** Tout ceci demande aux bénévoles du club du temps et beaucoup d'engagement. Claude, entraîneur principal, est secondé par Monsieur Buanec, le trésorier et le dimanche matin pour le « Free Fight » par son frère Bruno. Ils accueillent des adultes venant s'initier à la « lutte contact ». C'est un mélange de plusieurs sports et techniques de combat. « C'est une grande innovation pour nous, précise Bruno. Un nouveau public s'intéresse à la lutte sous toutes ses formes. Nos séances sont basées sur un travail physique couplé avec un



Une innovation pour le dimanche matin.

travail technique. C'est un excellent moyen pour être en forme. » Depuis la mise en place, de nouveaux adhérents viennent la pratiquer. Un gros travail est aussi mené en partenariat avec l'UNSS pour l'organisation d'inter-académie. « La compétition demeure importante pour nos jeunes. Le club a remporté de nombreux titres et pourquoi pas dans le futur un nouveau champion. » **La lutte, un sport pour tous où « il ne faut pas faire mal à l'autre ».** ■

Rens. 06 15 30 83 36 – lieu de pratique : École Salengro, rue Anatole France - Hellemmes



Un sport apprécié par les jeunes.



De nombreuses compétitions sont organisées.

La lutte en bref

La lutte est un système de combats à mains nues au cours desquels les adversaires se mesurent au corps à corps. L'objectif est de remporter le combat soit en faisant tomber l'adversaire au sol et en maintenant ses deux épaules collées au tapis soit en gagnant aux points. Il existe cependant des règles particulières selon les différents styles. Aujourd'hui, on dénombre des centaines de styles de lutte différents dans le monde entier. Mais, de nos jours, ce sont principalement deux styles qui sont pratiqués dans le cadre des compétitions de lutte amateur : la lutte gréco-romaine et la lutte libre. La lutte libre est semblable au style de lutte universitaire américain ou à la lutte folklorique. Les prises sont en nombre presque illimité à condition de ne pas être dangereuses et peuvent être appliquées à n'importe quelle partie du corps. La lutte gréco-romaine limite les prises à la partie supérieure du corps.



Autopartage : premier bilan

L'autopartage Lilas va bientôt fêter son premier anniversaire ! Bilan d'un service novateur.

L'autopartage à Lille, c'est 16 véhicules et 9 stations dans la ville. La réservation se fait par Internet ou téléphone et les véhicules sont disponibles 24h/24. Il s'adresse à ceux, particuliers et professionnels qui n'ont pas de voiture et en ont besoin pour se déplacer de temps en temps. Il vient en complément des offres de transports qui existent déjà – métro, bus, tramway – et est financièrement intéressant pour des déplacements occasionnels et sur de courtes distances. « Nous avions prévu 381 adhésions fin décembre 2007 et nous en comptons 451, soit 10 % d'abonnés en plus. Le résultat est encourageant même si pour l'instant l'opération est déficitaire. Pour poursuivre notre objectif, il faudrait 1 200 abonnés fin 2008 », remarque Françoise de La Charlerie, directrice de Lilas. Une enquête qualité a été réalisée en septembre dernier auprès des adhérents. 87 % d'entre eux se disent très satisfaits du service. Avant tout, c'est le côté simple et pratique de Lilas qui leur plaît. Les achats et les loisirs sont leur principal motif de déplacement. 11 % d'entre eux ont déclaré avoir vendu leur voiture et 42 % ont décidé de ne pas en racheter



une seconde. Le problème de places squattées par les autres voitures, rencontré sur certaines stations, a été résolu avec la pose d'**arceaux de protection par la Ville de Lille. Depuis sa mise en place, Lilas a obtenu deux prix.** En juin 2007, le 2^e prix de l'économie sociale, développement durable et innovation attribué par la Fondation Macif. Et en décembre 2007, le 1^{er} prix de l'action citoyenne décerné par l'association Alliances pour récompenser cette création.

Un club Lilas vient également d'être créé, composé entre autres d'utilisateurs du service qui pourront ainsi participer

à l'amélioration et à l'élargissement du réseau. « Les utilisateurs doivent pouvoir participer parce que Lilas est un produit citoyen qui s'intègre dans la réflexion sur la mobilité globale. » Lilas est décliné par une SCIC (société commerciale d'intérêt collectif), à dominante non lucrative qui se compose de plusieurs partenaires privés et publics dont la Ville de Lille. Le volet solidaire de ce projet, porté par Kéolis, est important. Des personnes modestes ne possédant pas de voiture peuvent disposer d'un véhicule. De plus, **Lilas a permis l'embauche de quatre demandeurs d'emploi.** ■

Comment ça marche ?

Il faut d'abord s'inscrire en apportant son permis de conduire, un justificatif de domicile, un relevé d'identité bancaire et un chèque de caution. Les frais de dossier sont de 15 euros et l'abonnement de 5 euros par mois. Une carte électronique est remise à l'abonné grâce à laquelle il peut utiliser un véhicule à toute heure du jour et de la nuit. La réservation

du véhicule se fait par Internet ou par téléphone, l'abonné indique le jour et la durée de la location ainsi que le type de véhicule dont il a besoin (Clio, Twingo ou Kango. À noter que ce dernier véhicule permet le transport d'une personne handicapée en fauteuil roulant). Au jour et à l'heure convenus, il prend possession du véhicule, grâce à sa carte électronique qui

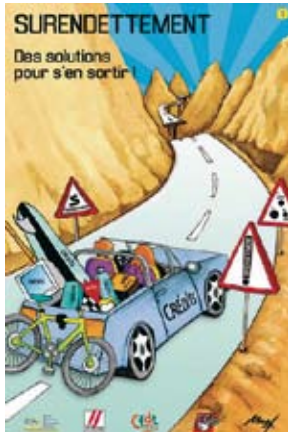
ouvre la portière. Après avoir tapé son code confidentiel sur un boîtier qui ouvre la boîte à gants, il peut prendre les clés et démarrer. Après utilisation, la voiture doit être ramenée à la station de départ. Chaque mois, une facture détaillée est envoyée. ■

Pour réserver un véhicule :
www.lilas-autopartage.com,
 par téléphone au 03 20 740 740 ou
 à la Boutique Lilas, 55 bd de la Liberté.



Surendettement :

Qui prête de l'argent ? Les banques, qui étudient le dossier et la solvabilité de l'emprunteur. Et les organismes de crédit qui, par publicité, téléphone ou courrier, proposent de l'argent « en toute facilité ». Mais attention : l'argent gratuit n'existe pas, après il faut rembourser.



Je reçois de plus en plus de gens surendettés, en détresse, qui ne savent plus comment s'en sortir, harcelés par les sociétés de recouvrement. Personne n'est à l'abri. Salariés, chômeurs, retraités, toutes les catégories sociales. Leur point commun, c'est la honte de s'être mis dans une telle situation. Idéalement, pour éviter le surendettement, il faut informer, faire de la prévention. Mais une fois que l'on est dans la spirale des crédits, l'UFCS aide à trouver une solution pour s'en sortir», remarque Saïda Maachi, juriste à l'association UFCS (Union Féminine Civique et Sociale). Certains ne résistent pas aux sirènes de la consommation, d'autres connaissent des accidents de la vie – maladie, chômage, divorce, décès – et voient dans les crédits la solution momentanée pour traverser une mauvaise passe. « Certains dossiers totalisent plus de 30 crédits pour une même personne avec des taux d'intérêts allant jusqu'à 20 % ! »

Sous l'égide de la Banque de France, une commission de surendettement a

été mise en place, composée de représentants d'associations de consommateurs, d'organismes de crédit, de l'État, d'un juriste et d'un conseiller en économie sociale et familiale. Elle est chargée d'aider gratuitement les personnes qui ne peuvent plus faire face à leurs dettes et de trouver une solution vis-à-vis de leurs créanciers. Cette commission examine la situation et décide ensuite de l'orientation à prendre. Selon les cas, la dette est étalée avec un aménagement du plan de remboursement, ou effacée par une « Procédure de Rétablissement Personnel » appelée PRP. L'objectif de cette dernière est de donner une seconde chance aux ménages qui se trouvent dans une situation « irrémédiablement compromise » c'est-à-dire où aucune solution n'est possible. Tout dépend donc de la situation personnelle. Dans les deux cas, la personne est « fichée » : elle ne perd pas ses droits civiques, comme parfois on le croit, mais elle est automatiquement inscrite au FICP (Fichier des Incidents de Rembourse-

ment des Crédits aux Particuliers) et ne pourra plus émettre de chèques ni posséder de carte de crédit et bien sûr ne plus souscrire de crédits pour une durée maximale de dix ans. ■

**UFCS : Mairie de Quartier du Centre,
31, rue des Fossés.
Tél : 03 20 54 91 97.**

U.F.C.S.

L'Union Féminine Civique et Sociale, créée à Lille en 1945, reconnue d'utilité publique, incite les femmes à une citoyenneté active. En 1961, elle a officiellement été reconnue organisation de consommateurs. Elle conseille gratuitement tous les consommateurs – femmes et hommes –, traite les litiges et les dossiers de surendettement.

**U.F.C.S. : Mairie de Quartier du Centre
31, rue des Fossés à Lille. Permanences
du lundi au vendredi de 10h à 12h
et sur rendez-vous de 14h à 16h.
Tél : 03 20 54 91 97. www.ufcs.org**



comment s'en sortir ?

« J'ai dû faire face aux coups durs »

Cest à l'âge de la retraite que les ennuis financiers de Blanche ont commencé. Après une forte augmentation de son loyer et des problèmes de santé, sa situation financière se dégrade. « *Je suis depuis plus de trente ans dans la même banque qui m'a toujours soutenue en m'accordant des découverts autorisés mais pas de prêts.* » Lorsqu'une de ses filles a un enfant handicapé et doit travailler à mi-temps pour s'en occuper, qu'une autre déclare une sclérose en plaques et qu'une troisième doit faire face à de longues périodes de chômage, Blanche ne se pose pas la question et décide de les aider.

Elle prend alors un premier crédit à la consommation auprès d'un organisme de crédit, puis plusieurs autres jusqu'à devoir rembourser la somme de 15 000 euros à des taux d'intérêts variant de 17 à 20 %. Sept ans de galère pendant lesquels ses enfants n'en ont jamais rien su. « *Je leur ai caché ma situation, ils me pensaient économe. Je me suis privée au détriment de ma vie de tous les jours, mais j'ai toujours remboursé ces emprunts.* » Jusqu'à l'asphyxie. C'est par la presse qu'elle apprend l'existence de l'association UFCS et franchit la porte malgré la honte qu'elle ressent. « *Je vivais ça comme l'échec d'une vie.* » Blanche a aujourd'hui

70 ans et va enfin pouvoir respirer. Son dossier est passé en commission de surendettement et sa dette va être effacée. Elle a bénéficié d'une PRP – procédure de rétablissement personnel –. Elle a pu prouver qu'elle s'est endettée pour faire face à des coups durs. « *Et non pas pour m'acheter une belle voiture, partir en vacances ou pour me meubler ! Mon conseil à ceux qui se trouvent dans cette situation, c'est de ne pas attendre. Dès qu'on perd pied, il faut trouver une solution auprès d'un organisme comme l'UFCS et surtout éviter le rachat de crédits parce qu'on s'enfoncé davantage.* » ■

« Trop influençable »

Jeanine était très souvent sollicitée par les organismes de crédit. De l'argent facile qui est versé sur un compte où l'on peut piocher pour financer les achats de son choix. Il y a quelques années, elle accepte un premier crédit revolving pour faire des travaux dans sa maison. Puis de très nombreux autres suivront, pour un montant total de 50 000 euros ! Seule une de ses filles est au courant de sa situation. « *Ma mère en était arrivée à devoir rembourser*

1 600 euros par mois alors qu'elle en gagne 1 100 ! Prendre tous ces crédits était pour elle d'une grande facilité. Constamment sollicitée par des démarcheurs, elle répondait oui à tout. Ma mère est extrêmement influençable. »

C'est lorsque sa banque lui fixe rendez-vous pour faire le point sur ses comptes que sa fille découvre son endettement. « *Je pense qu'elle ne s'est pas réellement rendu compte de la situation dans laquelle elle se mettait. Vous savez,*

ma mère parle encore en anciens francs ! Je suis allée chercher un dossier de surendettement à la Banque de France et ai pris contact avec l'UFCS. » Jeanine est passée en commission de surendettement et a bénéficié d'un aménagement du plan de remboursement. Elle aurait pu perdre sa maison pour rembourser ses dettes mais une solution idéale a été trouvée en échelonnant ses remboursements sur plusieurs années à un taux d'intérêt raisonnable. ■



Les déchets ménagers : de la matière première à réutiliser.

Centre de Lille-Loos : dernière étape du tri

L'époque où les déchets ménagers « disparaissaient » en les enfouissant dans le sol est définitivement révolue. Depuis plusieurs années déjà, ces déchets deviennent des produits à valoriser comme matière première à réutiliser ou comme énergie à optimiser. Ainsi, après celui d'Halluin aujourd'hui saturé, **le nouveau centre de tri de Lille-Loos vient d'ouvrir ses portes**. Installé dans l'enceinte du port fluvial, ce centre est l'un des plus importants de France par sa capacité de traite-

ment de 60 000 tonnes par an de déchets issus de la collecte sélective qui sont ici retriés par type de matériaux. Uniquement des déchets « propres et secs », comme le verre, le papier, le carton et le métal : aucune transformation de matériaux ni incinération n'est faite sur place. À leur arrivée, les déchets sont pesés sur une bascule, puis déchargés et séparés en trois flux. D'un côté les matériaux fibreux (cartons, journaux, papiers divers), les flaconnages (plastiques, aluminium, bri-

ques-boissons, verre et acier) et enfin le monoflux (constitué du mélange des fibreux et des flaconnages).

Tri mécanisé

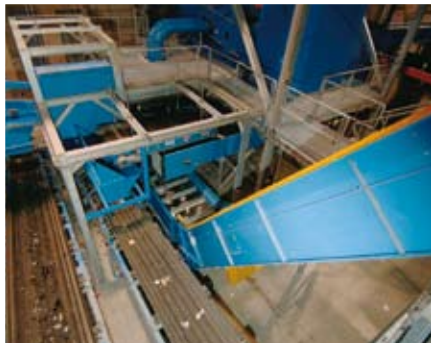
L'essentiel du tri est effectué par les machines qui séparent les déchets par tri optique, puis des agents affinent le tri manuellement. L'importance de cette mécanisation permet d'améliorer les conditions de travail. Ainsi, l'agent de contrôle est chargé de retirer les éléments indésirables, ce qui réduit considérablement le nombre de ses gestes quand, à l'inverse, le trieur retirait les matériaux valorisables du tapis. Une fois triés, les déchets sont compactés et emballés avant d'être orientés vers les filières de recyclage : Arcelor Dunkerque par exemple pour les métaux et l'industrie papetière. L'essentiel des papiers et cartons est ensuite exporté vers la Chine et l'Inde. **La situation du centre de tri à un carrefour de voies de communication, terrestres et fluviales, a été déterminante dans le choix de son implantation.** Les coûts de transport sont réduits puis-



Le centre de tri a été inauguré en novembre dernier en présence de Martine Aubry, maire de Lille, et de Paul Deffontaine, vice-président en charge des résidus urbains à Lille Métropole Communauté Urbaine.



Le bâtiment a été conçu selon les critères HQE.



Les déchets sont séparés en trois flux et transitent sur des chaînes de tri.

que ces déchets sont ceux des habitants de Lille, des communes des Weppes et des communes du sud de la communauté urbaine, et n'ont désormais plus à traverser la métropole, direction Halluin. À terme, ils arriveront et repartiront par péniches sur la Deûle. Pour être en harmonie avec la démarche du recyclage, **le centre de tri est un bâtiment HQE (Haute Qualité environnementale)** : chauffage par pompe à chaleur, récupération des

eaux de pluie, panneaux solaires pour l'eau chaude des douches, bois utilisé pour sa construction, orientation sont autant de critères qui ont été pris en compte et qui donnent à l'ensemble un côté fonctionnel et agréable. Le centre accueillera prochainement des visites de groupes pour faire découvrir les différentes étapes du tri et sensibiliser le public au tri et au recyclage des déchets tout au long d'un parcours pédagogique. ■



L'opérateur contrôle le tri des machines.

Emplois : Cap sur l'insertion

Si Trisélec, avec le nouveau centre de tri, valorise les matières premières en leur donnant une seconde vie, l'objectif est également celui de la réinsertion sociale et professionnelle. Ainsi, sur un effectif de 84 personnes, 44 bénéficient d'un dispositif d'insertion avec formation et reclassement à la clé. À la demande de Trisélec, **la Maison de l'Emploi de Lille** a proposé des candidatures, essentiellement d'opérateurs de tri. Des réunions d'information ont été organisées préalablement dans les quartiers lillois. Les conseillers de la MDE y ont expliqué le métier d'opérateur de tri, les horaires de travail et parlé des possibilités d'évolution. **Vingt personnes ont déjà été recrutées, dont 15 par l'intermédiaire de la MDE**, essentiellement des jeunes de moins de 26 ans, sans formation, ni diplôme, déscolarisés très tôt, dont certains vivaient en foyer.

Après trois jours de formation rémunérée au sein du centre de tri d'Halluin – dont le transport Lille-Halluin était assuré par la MDE parce que la plupart rencontraient des problèmes de mobilité –, ils ont pu intégrer le centre de tri de Lille-Loos. Embauchés en CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion) pour une durée de 3 mois, ils bénéficieront ensuite d'un CAE (contrat d'accompagnement dans l'emploi) ou d'un CAV (contrat d'avenir) selon les cas de 6 mois renouvelable une fois. Au sein de Trisélec, un chargé de reclassement proposera ensuite leur candidature à des entreprises dont le champ de compétence n'est d'ailleurs pas uniquement les résidus urbains. Un centre multimédia, accessible aux salariés au sein de l'entreprise, leur permet également de se familiariser aux nouvelles technologies.



À l'écoute des sourds

Depuis plus de six mois, un service de visio-interprétation à distance à destination des personnes sourdes et malentendantes est disponible à l'Hôtel de Ville de Lille. Mais à ce jour, il est encore peu utilisé. Concrètement, un agent du service des personnes handicapées de l'Hôtel de Ville se connecte par Internet à la société Websourd qui assure le fonctionnement de ce service innovant. Une conversation s'établit alors. La personne sourde s'exprime en langue des signes devant une web caméra. Sa question est traduite par l'interprète à l'agent public qui peut alors la renseigner.

Abdel travaille depuis quinze ans au service Espaces verts de la Ville de Lille. Il utilise la visio-interprétation à distance pour ses démarches administratives mais aussi professionnelles, pour communiquer avec les autres services municipaux. Il sait lire sur les lèvres et arrive la plupart du temps à se faire comprendre, mais ce n'est pas toujours facile. C'est donc accompagné qu'il effectue la plupart de ses démarches. Abdel espère voir ce système de traduction se généraliser un peu partout dans la ville... ou alors que tout le monde sache parler la langue des signes !



Ce service municipal gratuit permet l'autonomie des personnes malentendantes dans leurs démarches administratives – état civil, inscription scolaire, inscription en crèche, etc. – ou d'exposer leurs problèmes sans être accompagné. La surdité est un handicap qui ne se voit pas mais qui exclut socialement. Les sourds et malentendants n'ont pas accès à la radio et à tout autre support sonore,

de la plupart des émissions télé qui ne sont pas sous-titrées, idem pour la presse écrite puisque 60 à 80 % d'entre elles souffrent d'illettrisme. ■

Le service de visio-interprétation est disponible le jeudi matin de 9h à 12h sur rendez-vous à l'accueil du service des Personnes handicapées de l'Hôtel de Ville. Tél : 03 20 49 51 24. À noter que la CAF est depuis peu équipée du même système.

C.F.L.S. : pour se faire entendre



La région Nord - Pas-de-Calais est la plus sourde de France. Elle compte 12 000 sourds et seulement 4 interprètes professionnels. En France, 7 % de la population est atteinte de surdité. À Lille, le C.F.L.S. (Centre de formation à la langue des signes) a été créé en 1984 dans le but

de promouvoir la langue des signes auprès du plus grand nombre, entendants ou non-entendants, en organisant de nombreuses formations. La langue des signes est la langue naturelle des sourds, c'est une langue à part entière, qui possède sa propre structure, son vocabulaire et son humour. Le C.F.L.S. organise des journées d'accès aux soins pour les personnes sourdes, des conférences, sensibilise tous les publics à ce handicap. Chaque année, il participe à la Journée internationale des Sourds, dont le thème de cette année sera l'éducation.

De gros efforts dans ce domaine restent à faire, pour que les sourds accèdent un jour aux métiers de médecins, journalistes, etc. « *Nous voulons que nos chances de réussite soient les mêmes que celles des entendants, que nous soyons sur le même plan d'égalité dans tous les domaines* », note Jean-Pierre Dupont, responsable de la communication du C.F.L.S. ■

Centre de formation à la langue des signes : 98, rue Solferino à Lille. Ouvert de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30. Tél : 03 20 42 90 37.



Les maisons de retraite s'amuse...

Le clic-ball est installé sur la table mais personne ne veut y toucher. Principe : pousser une boule sur un support en bois en dosant son geste, ni trop faible, ni trop fort, pour marquer un maximum de points. Lorsqu'un animateur s'y essaie, l'enthousiasme se déclenche rapidement. Une pensionnaire s'y met, suivie par un autre qui remarque ne quasiment plus rien voir, mais encore suffisamment pour se prendre au jeu. Le jeu a fait halte cet après-midi dans la maison de retraite des **Camanettes**, à Fives. C'est **Wellouëj** qui a amené là quelques jeux anciens en bois et quelques jeux de société. L'association s'active depuis dix ans pour développer une culture ludique partout où elle passe ! Le jeu favorise le lien social, ouvre à d'autres cultures et permet tout simplement de s'amuser.

Voilà deux ans, Pascal Fontenas, alors stagiaire au sein de l'association et aujourd'hui l'un de ses salariés, mène un projet associant le jeu et les personnes âgées. « *J'ai mis en évidence l'intérêt du jeu au sein de structures d'accueil pour les seniors dépendants* », remarque-t-il. « *Jouer donne à travailler des capacités mentales et physiques*, poursuit-il, *certains jeux vont aider à stimuler la motricité fine, d'autres à revigorer la mémoire.* » Et de se souvenir d'une dame atteinte de la maladie de Parkinson dont les mains avaient bien du mal à se décrocher l'une de l'autre et qui,



Entourés par des animateurs de l'association Wellouëj, les résidents des maisons de retraite stimulent plusieurs fonctions motrices et cérébrales grâce au jeu, comme la dextérité manuelle.

en empilant les pièces d'un jeu en bois, a réalisé quelques progrès...

Se laisser tenter

Au-delà d'entretenir et de tonifier des facultés parfois déclinantes face à la maladie ou au handicap engendrés par l'âge, le jeu permet aussi de rompre la monotonie du quotidien, de casser la solitude et l'isolement de certains résidents et de distiller une bonne dose de convivialité. Soutenue financièrement par plusieurs partenaires (*), l'association Wellouëj a pu mettre en place **des rendez-vous réguliers dans trois maisons de retraite en 2007. Les « Camanettes » à Fives, la « Goëlette » aux Bois-Blancs et « Rachel Meresse » à Vauban-Esquermes** ont donc reçu une fois

par mois des animateurs proposant régulièrement de nouveaux jeux. Certains pensionnaires ne s'y intéressent pas, d'autres préfèrent regarder, quelques-uns finissent par se laisser tenter et d'autres encore s'y adonnent bien volontiers. À l'image d'Arthur et Viviane, résidents des Camanettes. Après avoir terminé une partie de Chrominos – même principe que les dominos mais les couleurs remplacent les chiffres –, ils ne se font pas prier pour tenter leur chance à la quille à la potence afin de faire tomber 9 pièces de bois à l'aide d'un petit boulet ! **En 2008, Wellouëj va réitérer son intervention ludique dans quatre autres maisons de retraite de la Ville de Lille.** ■

(*) Ville de Lille, Conseil Général du Nord, fondation Aviva, caisse de retraite Mederic



Jouer ou même regarder les autres jouer, cela crée de la convivialité. Ici, à la résidence Camanettes à Fives où les jeux traditionnels en bois sont bien appréciés.



24 Heures pour l'emploi

La société L4M, dédiée au recrutement dans la région, lance un nouveau salon. Baptisé « 24 Heures pour l'emploi », il se tiendra le 31 janvier au Kinopolis de Lomme. Une soixantaine d'exposants, entreprises qui recrutent et centres de formation, y seront présents pour accueillir les visiteurs. Des offres seront proposées dans divers secteurs d'activité : grande distribution, banque, assurance, informatique, transport, beauté, défense ou

encore BTP. Après avoir pu déposer leurs CV et lettres de motivation et échanger sous forme d'entretiens courts et conviviaux, les candidats ayant convaincu les entreprises seront reçus, en dehors du salon, pour un entretien plus formel. Nouveauté : L4M propose aussi la « nuit du recrutement ». Munis de boîtiers électroniques, les candidats seront soumis à un grand quizz relatif à leur potentiel. Durant une heure et demie, dans une salle

de cinéma, ils seront amenés à répondre à une série de questions portant sur leurs compétences et personnalités. À l'issue du test, chacun repartira avec l'analyse de ses résultats lui permettant d'identifier ses points forts et ses points faibles, et de les transmettre aux entreprises présentes en journée. ■

Jeudi 31 janvier, Kinopolis de Lomme, 9h30-12h30 et 14h-17h30, entrée libre, www.24h-emploi.com



Des clubs aux couleurs de Lille

Derrière le LOSC, Lille possède de nombreux clubs dans ces 10 quartiers. Quatre d'entre eux évoluent à un excellent niveau dans les championnats régionaux. Chaque week-end, leurs « équipes fanions » portent haut les couleurs de leur ville, mais aussi de leur quartier : chaque club y réalise un énorme travail auprès des jeunes. L'OS Fives, le Racing Club des Bois-Blancs, l'US Lille-Moulins Carrel et le FC Lille-Sud sont bien plus que de simples clubs de football, ils sont un lieu de vie...

OS Fives

« Nous maintenir au haut niveau »

Son glorieux ancêtre s'appelait le SC Fives dans le quartier. Avec le Lille Olympique, c'étaient les deux grands clubs d'avant-guerre. « Aujourd'hui, souligne **Marcel Duhoo**, son président, nous essayons avec toute notre équipe de bénévoles, nos entraîneurs et nos joueurs de rester le premier club amateur de Lille. » Marcel, arrivé en 1968 à l'OS Fives, a vécu en tant que président toutes les aventures de cette équipe qui évolue aujourd'hui en Promotion Honneur Régionale (PHR). Quarante ans d'implication de tous les instants dans un club qui accueille 627 membres, ce qui représente 11 503 heures de bénévolat chaque année. « Nous pouvons être fiers

du travail accompli. Nous sommes le 14^e club de la Ligue sur 300. Cependant, il nous faut consolider tout ce travail et nous maintenir au plus haut niveau. » Cette volonté d'excellence se retrouve aussi dans les équipes de jeunes. « Nos encadrants les forment et leur donnent des consignes très précises, précise Marcel. Le respect de l'autre, de l'arbitre, des règles... leur permettront de bien jouer en équipe et leur serviront dans leur vie quotidienne. » Une commission de discipline existe au sein du club, mais elle n'a jamais statué sur des cas graves. « Tout ceci participe à la bonne image de l'OS Fives. » Il est important que le jeune signant sa première licence spor-



Le Lociste Jean II Makoun, accueilli lors d'une rencontre des Fivois.

tive comprenne l'importance de sa future attitude sur le terrain. Côté départs, trois joueurs sont partis au LOSC cette saison. « C'est une étoile de plus sur le drapeau fivois », pour Marcel. Un drapeau qui flotte déjà haut dans le football régional. ■

Rens. 03 20 04 36 62 – fax. 03 20 04 36 62
os.fives.foot@wanadoo.fr
Stade Jean Baratte,
204/210, rue Anatole de la Forge



La formation des jeunes, le pivot du club.

Le Racing Club des Bois-Blancs joue au même niveau que l'OS Fives en Promotion Honneur Régionale. Ce derby est un rendez-vous incontournable du football lillois. Pour la saison 2007/2008, 14 équipes sont engagées dans les compétitions organisées par la Ligue du Nord de Football et du District Flandres. Le club créé en 1932 a connu de beaux moments en Coupe de France en atteignant notamment le 5^e tour. L'encadrement et la formation sont les deux pivots du club. Tous leurs intervenants ont suivi ou

Racing Club des Bois-Blancs Un label à défendre !

suivent encore des formations : d'initiateur 1^{er} degré et d'initiateurs 2^e degré. Le staff technique comprend aujourd'hui 6 initiateurs. Le RCB est labellisé club école de football par la Fédération française depuis 2005 avec une reconduction jusqu'en 2009. Son nouveau club-house est devenu un lieu de vie et de rencontre du quartier. « C'est là, souligne un dirigeant, que nous organisons nos diverses animations : soirées à thème sur le quartier, concours de belote, lotos, goûters d'anniversaires, réveillon de Noël, fête du Ramadan. Toutes ces fêtes sont ouvertes à l'ensemble des habitants de notre quartier. » Des animations sportives hors compétition sont aussi organisées ; des échanges avec les villes de Velaux, de Lorient ou d'Aix-en-Provence, mais aussi des camps sportifs... ■

Rens. 03 20 92 12 54 ou 06 03 49 78 51
rclilleboisblancs@free.fr
Stade Youri Gagarine, rue des Bois-Blancs

Top chrono

• **Maryvonne Dupureur**, grande athlète française, est décédée le lundi 7 janvier. Elle fut la grande spécialiste du demi-fond durant une décennie. Elle courait en club pour l'ASPTT de Lille, essentiellement sur 800 m et fut vice-championne olympique en 1964 à Tokyo.



Maryvonne Dupureur, lors de la Journée internationale des Femmes organisée à Lille, dans un débat sur le sport.



FC Lille-Sud Un club à suivre...



Photo de famille lors d'un stage multisports encadrés par le FC Lille-Sud et le service des Sports de la Ville en décembre.

L'aventure du FC Lille-Sud commence en 1969. Depuis, le club a bien grandi. Avec 350 licenciés, une vingtaine d'équipes de jeunes, une équipe première évoluant en Honneur Régionale (à la première place ex-aequo à la trêve), un président **Hakem Benyouness**, des dirigeants et un encadrement de qualité, tout est fait pour que le club de Lille-Sud se développe. « Nous essayons comme dans tous les clubs de mettre en place des entraînements réguliers, précise le président. Trois fois par semaine pour les équipes seniors, deux fois pour les jeunes, tous nos entraîneurs réalisent un énorme travail. Quand je vois notre équipe junior qui s'est hissée au 7^e tour de la Coupe

Gambardella, c'est vraiment super pour le club. » Le FC Lille-Sud a beaucoup développé le futsal, avec 2 équipes. « Le plein air demeure notre priorité, mais le futsal est intéressant pour l'hiver. Il est plus technique. » Cependant, le rayonnement de ce club ne s'arrête pas là. Avec une salle informatique, les jeunes ont accès à Internet. Les bénévoles organisent des soirées de Ligue des Champions. « C'est une volonté de notre part d'aider nos jeunes au-delà du football. L'informatique les aidera dans leur vie scolaire et peut-être professionnelle. » Tout ceci coïncide avec les futures opérations du Grand Projet urbain, avec la création d'un nouveau club-house après la livraison d'un terrain, le tout sur le site de Driss Berkani. « Ces aménagements sont primordiaux pour l'avenir du club. Nous pourrions ainsi accueillir plus de jeunes. Quand on forme bien, la qualité vient après ! Notre équipe première est formée à 100 % par des joueurs du club. Pouroptimiser notre engagement, Mohamed, l'entraîneur des seniors, a mis en place un projet sportif et éducatif très précis. » ■

Rens. 03 20 60 37 02
Stade Driss Berkani,
382, rue de l'Arbrisseau

Le samedi 12 janvier dernier, deux grands rendez-vous se sont déroulés au Vélodrome de Roubaix : la présentation de l'équipe professionnelle du Vélo Club de Roubaix Lille Métropole qui court en continental et le 3^e Grand Prix de Lille Métropole cyclo-cross. Ce dernier avait une importance considérable pour le secteur du cyclo-cross du club. « En effet, poursuit Daniel Verbrackel, manager général du Vélo-Club, nous souhaitons organiser une manche de la Coupe du Monde 2009. » Des membres de l'UCI (Union cycliste internationale) étaient présents pour voir le fonctionnement général de l'épreuve. On imagine bien voir l'élite du cyclo-cross international arrivé sur le Vélodrome mythique de Paris-Roubaix. Un plateau de grande qualité fut aussi réuni, avec le Belge Erwin Verweken, l'Américain Jonathan Page et Enrico Franzoi, le champion d'Italie, sans oublier le régional de l'étape, le Français John Gadret, toujours licencié au Vélo-Club de Roubaix.



Erwin Verweken, le champion du monde, a remporté de belle manière cette 3^e édition du Grand Prix Lille Métropole

US Lille-Moulins Carrel Un club en plein essor



Un stage de football organisé par le club durant les vacances de Noël.

Un cœur de quartier, tel pourrait être le symbole de l'US Lille-Moulins Carrel. Son président **Abed Kessaci** est fier du travail réalisé par son encadrement et ses bénévoles. Avec 400 licenciés dont 220 jeunes, l'US Carrel se porte très bien. « Nous souhaitons apporter à nos jeunes la meilleure formation possible, souligne Khalifa El Ammari, le directeur sportif. Cependant, ce qui est difficile, c'est de les conserver dans l'effectif ! » Le club voit partir ses meilleurs éléments dans des équipes avec des moyens financiers supérieurs. « Nous avons un jeune qui est parti au LOSC. Et surtout, Gaël Katuka, 17 ans, qui est parti l'an dernier à Lens, qui est aujourd'hui à Chelsea en Angleterre dans l'un des plus grands clubs européens. Il est natif du quartier et y revient souvent. » L'effectif est passé en cinq ans de 150 à 400 joueurs. « Cet essor est le fruit de notre travail au sein du quartier, poursuit le président Kessaci. Ici, nous n'enseignons pas que le football, nous souhaitons apporter à nos jeunes une discipline qui leur servira quotidiennement. » L'équipe première évolue en Régional. 95% de ses joueurs sont issus de la formation du club. Quinze équipes sont engagées dans les différents championnats régionaux. « Nous souhaitons continuer ce développement et organisons de nombreuses activités en lien avec le quartier. Nos jeunes sont l'avenir de notre club. » ■

Rens. 03 20 85 99 24 – Stade Jean Bouin,
2, avenue Louise Michel
us-lillemoulins@nordnet.fr



Football féminin : la montée en puissance

Les filles qui souhaitent jouer au football sont de plus en plus nombreuses. Aucun quartier lillois n'est « épargné ». Les demoiselles demandent des créneaux pour s'entraîner. Et certaines d'entre elles sont aussi motivées pour faire de la compétition. De manière à répondre au mieux aux attentes, **le service des Sports de la Ville de Lille met en place un plan de développement du football féminin.** « Nous voulons mesurer les besoins, nous assurer des motivations, rencontrer les parents et fixer des objectifs », remarque Nathalie Bodelet, chargée de mission sur ce projet. Elle-même footballeuse et formatrice dans ce sport, elle dispose d'une pratique et d'un réseau de connaissance intéressants pour mener à bien ce projet foot pour les filles. Pour ce faire, elle travaille en collaboration avec les animateurs sportifs de la Ville de Lille. **Sur le terrain depuis des années, Sabrina à Moulins, Salah à Lille-Sud, Yamani aux Bois-Blancs et Mohamed à Wazemmes suivent de près les filles de leur quartier qui s'adonnent au foot.** Et leur nombre ne cesse d'augmenter. « Le foot fait partie des repères "socio-culturels", estime Nathalie, notamment depuis l'effet Coupe du Monde 1998. Beaucoup de filles se sont senties concernées. Aucune raison qu'elles ne puissent pas réaliser une amortie, une

passé en profondeur, un grand pont ou une reprise de volée ! » Le public féminin s'est donc fait une place pour pouvoir aussi taper le ballon. Auparavant, beaucoup d'entre elles devaient arrêter le foot faute de structures les accueillant. Aujourd'hui, à Lille, elles disposent de créneaux dans les équipements sportifs de la Ville (voir l'exemple de Moulins ci-contre). Idée du service des Sports devant l'émergence de talents et d'envies : créer une équipe féminine lilloise de plus de 16 ans et deux équipes pour les moins de 16 ans, au sein des clubs déjà existants. Le tournoi de foot en salle lancé par la municipalité a réuni une centaine de filles en février 2007. L'objectif est d'amener celles qui en ont le désir et les capacités au-delà des « frontières » de Lille pour jouer, en compétition, en championnat. Tout en laissant, naturellement aux autres, la possibilité de pratiquer le football en loisir... ■



© JULIEN SYLVESTRE



© JULIEN SYLVESTRE

« Le foot, c'est naturel »

Elle aurait pu jouer à la corde ou à la marelle. Zora a préféré le foot. « Vers l'âge de 9 ans, en bas de chez moi, tout le monde jouait au foot, raconte-t-elle, c'était naturel, ça fait partie de la vie. » Zora a donc tapé, elle aussi, dans le ballon. D'abord dehors, avec ses frères et sœurs, avec les copains. En grandissant, elle a constaté que les garçons disposaient de créneaux pour jouer en salle et pas les filles. Elle a trouvé cela « bizarre » ! Et demandé, avec sa sœur Fatima, qu'elles aussi puissent pratiquer le foot dans de vraies conditions. Aujourd'hui, Zora a 18 ans et fait partie de l'équipe de foot féminine de Moulins. Elle prépare des gâteaux qu'elle amène lors des tournois où elle joue, en attaque ou en défense selon les besoins du moment. Elle aime les beaux gestes et pense avoir une vision rapide du jeu. Elle se verrait bien passer à la vitesse supérieure en intégrant un championnat...



© JULIEN SYLVESTRE

C'est Dounia, footballeuse de talent, qui entraîne les jeunes filles de Moulins.

Les filles de Moulins

« assurent »

Séance de tirs. Salle Jean Bouin, mercredi, 16h30, les filles n'y vont pas de main morte ! Exercice du moment : marquer des buts. Elles sont une quinzaine, chaque semaine, à fréquenter l'entraînement de football. Certaines viennent de Moulins, quartier où il se déroule, d'autres de Wazemmes, de Fives ou même de villes voisines. Les footballeuses de Moulins commencent à avoir leur « petite réputation ». Elles sont des filles, elles jouent au foot et elles le font bien ! Exercice du jour suivant : contrôle du ballon, avec la cuisse, puis l'intérieur du pied. C'est Dounia, fan de foot, joueuse - lilloise - pour le club de Gravelines, qui mène l'entraînement. Même si, de par la nature, les filles disposent d'un physique différent de celui des garçons, elles n'ont rien à leur envier d'un point de vue technique. Foi de Dounia, qui joue, depuis des années, avec des partenaires masculins. « Ici, quand les filles font des tournois, les garçons viennent les encourager », remarque Sabrina, animatrice sportive de la Ville de Lille qui encadre les demoiselles de ce groupe. Plutôt bon signe.



© JULIEN SYLVESTRE



Bilan

Un LOSC à la relance pour la seconde partie du championnat ?

Recordman des matches nuls, les Dogues n'ont pas beaucoup gagné dans la première partie du championnat. Le LOSC a vécu une première moitié de saison très difficile. Son attaque ne va pas pour le mieux. Patrick Kluivert n'a pour l'instant pas retrouvé son meilleur niveau. Depuis leur remontée en Ligue 1 en 2000, les Lillois sont plutôt habitués à occuper le haut du tableau. Mais en ce début d'année, ils luttent pour le maintien. Pourtant, les Dogues proposent un jeu alléchant et possèdent une solide défense. À la trêve, le LOSC compte 9 matches nuls, pour 4 victoires. Avec 18 buts marqués, il pointe à la 13^e place de L1 en attaque. A contrario, sa défense (18 buts

encaissés) est à la 7^e place. C'est là que l'on trouve les satisfactions. Aussi à l'aise dans le couloir droit que dans l'axe, Franck Béria est devenu un élément primordial. À ses côtés, Nicolas Plestan est aussi incontournable. Autres satisfactions, le jeune Adil Rami en charnière centrale et Stefan Lichtsteiner qui évolue beaucoup plus haut que l'année dernière. Le Brésilien Michel Bastos et Ludovic Obraniak n'ont pas déçu. En attaque, le temps sera le meilleur allié de Patrick Kluivert. Enfin, les trois recrues estivales, Marko Maric, Luis Yanes et Emra Tahirovic, n'ont toujours pas convaincu... Ce dernier a quitté le LOSC pour le FC Zurich. Pierre-Alain Frau, l'ancien joueur du

PSG, est la première recrue du mercato. Il doit apporter du sang neuf en attaque. Les Dogues ayant besoin de points et de buts, il pourrait être le joueur idéal pour Claude Puel. « *La situation n'est pas évidente*, souligne Pierre-Alain Frau. *Cependant, le groupe a de la qualité et a démontré sur une majorité de ses matches qu'il méritait la victoire.* » Le LOSC n'a qu'un seul objectif pour la deuxième partie de saison : rester en Ligue 1. Mais tous les supporters savent que cette équipe lilloise vaut beaucoup mieux que ça. Les Dogues doivent rapidement sortir de la zone de relégation et éviter de réitérer une prestation comme celle contre Metz (1-1). ■



Le Suédois Tahirovic est prêt à Zurich jusqu'à la fin de saison.

Les ambassadeurs du fair-play.



Jeunes supporters du LOSC Génération Doggies

image du stade et des supporters aux parents. Il faut absolument leur redonner envie d'emmener leurs enfants aux matches de football. C'est pour cela que nous accueillons les enfants une heure et demie avant les rencontres. Nous avons une équipe d'encadrants très compétents et dynamiques qui s'occupe merveilleusement des jeunes. » Ce qui permet à l'enfant d'assister aux matches du LOSC dans des conditions optimales. Bien au-delà de Lille, des échanges ont lieu avec d'autres clubs de jeunes supporters comme avec Saint-Étienne, Toulouse, Metz ou Auxerre. « *C'est vraiment génial*, précise Thierry, *de voir l'amitié entre tous ces jeunes supporters. À chaque rencontre du LOSC, si nous nous déplaçons, nous organisons une visite de la ville. Tout est mis en place pour que l'enfant puisse regarder le match dans leurs meilleu-*

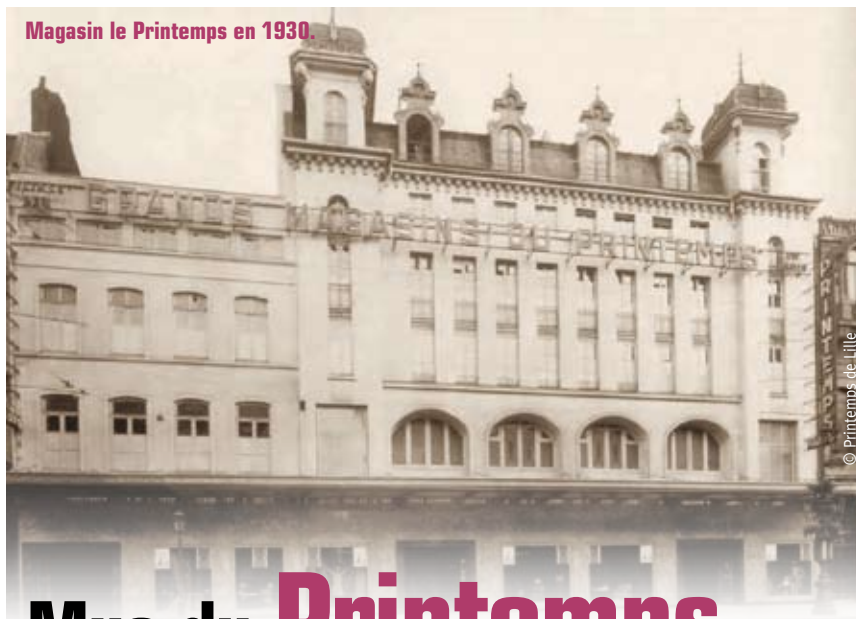
res conditions. » Les Doggies sont aussi membres de l'opération « Générations Supporters. » C'est un partenariat entre la Fondation du sport et la Fédération des associations de supporters (FAS) qui a pour objectif de permettre aux clubs professionnels de disposer dans les prochaines années d'une école de jeunes supporters. « *Cette initiative est en parfait accord avec l'esprit des Doggies, le mélange et le partage : les vraies valeurs du fair-play. Voir des enfants s'émerveiller quand ils rentrent dans un stade, c'est notre motivation quotidienne.* » Les enfants s'épanouissent entre eux et partagent la même passion : le football. Chacun a son équipement du parfait supporter du LOSC avec au dos de leurs maillots les règles d'or du supporter. Les Doggies sont vraiment les ambassadeurs du fair-play. ■

■ Rens. www.doggies.fr

« **L**e football, c'est tout sauf de la bagarre. » C'est en ces termes que Louis, 8 ans, définit son sport préféré. Il fait partie comme 200 jeunes de l'association des jeunes supporters lillois : les Doggies. Cette association, créée à l'initiative de Mohammed El Bahi en 2000, forme des jeunes de 8 à 18 ans en multipliant les actions dans les stades de Ligue 1 avec pour finalité de véhiculer des valeurs citoyennes. Aujourd'hui, c'est Thierry Alsters, le président : « *Nous souhaitons donner une autre*



Magasin le Printemps en 1930.



Mue du Printemps

Le Printemps de Lille a été choisi comme symbole de la montée en gamme et en luxe de l'ensemble des magasins de la chaîne. Il accueille ainsi, après douze mois de travaux et plus de 10 millions d'euros d'investissements, de nouveaux concepts. « *Nous voulons devenir une icône internationale dans l'univers des grands magasins* », indique Paolo de Cesare, président-directeur général du Printemps. « *L'implantation de concepts innovants à Lille est en ce sens essentiel pour être une référence de la mode, du luxe et de la beauté.* » Le Printemps de Lille n'a pas été choisi au

hasard, c'est le magasin le plus dynamique de province. La décoration intérieure a été entièrement repensée et rénovée sur les 4 étages du magasin pour rendre l'ensemble plus lumineux, plus chic et plus moderne. La mode (femme, homme, enfant et accessoire) représente 360 marques avec 20 % de nouvelles venues et 40 % d'exclusives, avec des marques de luxe en maroquinerie, horlogerie et joaillerie. Un nouveau concept a fait son apparition comme les « shops in shop », des boutiques à l'intérieur du magasin. Le Printemps met l'accent sur les services avec le shopping personnalisé (sur



La décoration intérieure a été entièrement repensée.

rendez-vous), une conciergerie, un salon de thé, un salon de coiffure. La métamorphose se poursuit en 2008 avec la rénovation de la façade côté rue Nationale. Le Printemps lillois reçoit 4,5 millions de visiteurs par an, dont 400 000 visiteurs étrangers, essentiellement belges et anglais. Après le Printemps-Haussmann ouvert en 1865, le Printemps de Lille a ouvert ses portes en plein centre-ville en 1929. ■

Envie de publier ? ■ Par V. P.

Un carnet de voyage, un recueil de poésies, un guide du parfait bricoleur ou l'histoire familiale, chacun peut, un jour, ressentir l'envie d'écrire quelque chose. Mais, ensuite, comment se faire publier pour tenter de gagner la notoriété ou transmettre une bibliographie bien personnelle à ses enfants ? Depuis octobre dernier, la société Reprocolor propose la publication d'ouvrages à l'unité. Tout se fait en ligne via un site (*). « L'écrivain » choisit le format qu'il juge adapté et le type

de collection dans laquelle classer son document. Il envoie son manuscrit, y joint d'éventuelles images et y donne différents détails non négligeables comme le titre, le nom de l'auteur ou ce qui va figurer sur la couverture. En fonction du format et du nombre de pages, Reprocolor portera alors à sa connaissance le prix de fabrication de « l'œuvre » en question à l'unité. Deux possibilités s'offrent alors. La première consiste à mettre en consultation libre ses écrits sur le site et commander

ou voir commander par un tiers le roman ou les mémoires à l'exemplaire. La seconde revient à les garder privés et à demander la publication d'un ou de plusieurs ouvrages pour soi-même ou sa descendance, par exemple. Reprocolor n'étant pas une maison d'édition, l'auteur reste « propriétaire » de son ouvrage. Il peut aussi bénéficier de quelques « outils » de marketing pour faire sa promotion s'il le souhaite... ■
■ (*) www.thebookedition.com



Le Zoo et les espèces menacées

Le parc zoologique rouvre ses portes au public le dimanche 10 février. Les visiteurs pourront y retrouver leurs animaux préférés mais aussi participer à trois campagnes de sensibilisation sur différentes espèces menacées.



Les deux mois de fermeture habituelle du zoo lillois se terminent. Après divers travaux de rénovation et d'embellissement, **la réouverture est annoncée le 10 février**. Les visiteurs ne trouveront pas de changement radical dans l'aménagement du parc si ce n'est de nouveaux décors dans la Maison Tropicale. Elle sera d'ailleurs fermée jusqu'à mi-avril en attendant que le chantier s'achève.

Autre nouveauté : **l'enclos pour les lémurs**. « *Il passe du studio au loft*, remarque Géraldine Cassiat-Morisset, la directrice, *tant ils vont y gagner en espace*. » La construction de ce bâtiment neuf qui comprend une partie extérieure et une partie intérieure est en cours de finition. L'équipe du zoo a choisi d'y réunir deux espèces de lémuriens, les trois pensionnaires lémurs vari noir et blanc et les deux pensionnaires lémurs maki catta. En espérant qu'ils s'entendront bien...
« *La période de fermeture est souvent l'occasion de préparer les mises en contact*, précise Géraldine, *par exemple entre les*

Le bébé gibbon, né en novembre dernier, sera baptisé en septembre. Occasion pour le zoo d'informer le public sur cette espèce menacée de disparition...



rhinocéros et les zèbres. » Rappel de l'épisode précédent dans le parc africain : Christian, le mâle, et Kenia, la femelle, ont été transférés dans un autre zoo. Ils ne se reproduisaient pas faute de ne pas vivre en groupe. **Deux autres rhinos blancs ont pris possession des lieux, Rimbo et Amari**. Lorsque ces jeunes mâles et les zèbres se seront apprivoisés, les élands du Cap feront, eux aussi, connaissance avec leurs nouveaux compagnons...

Les rhinocéros blancs font l'objet d'un programme d'élevage qui permet, entre autres, de favoriser la reproduction d'espèces menacées de disparition. Et les espèces menacées ne manquent malheureusement pas, de par le monde, et dans le zoo lillois. Aujourd'hui, ces lieux de rendez-vous si prisés des visiteurs sont souvent la dernière chance de préserver certaines espèces. Très impliqué dans cette mission de sauvegarde, le parc zoologique de la ville de Lille s'attache aussi à sensibiliser petits et grands aux dangers qui menacent la nature. Pour ce faire, en 2008, elle annonce trois campagnes de sensibilisation. La première, élaborée à l'initiative d'un groupe de travail sur les **amphibiens**, se déroulera du 10 février au 31 août (lire notre encadré). Une deuxième, en septembre, prévoit **une semaine d'information et d'animations autour du gibbon**, espèce menacée, en lien avec le baptême du bébé siamang né en novembre dernier. Et la troisième campagne, fin octobre, parlera du **phénomène des « NAC », nouveaux animaux de compagnie**. Idée : faire comprendre aux gens que tortues de Floride, serpents, perroquets, singes « magot » ou encore iguanes, souvent victimes de trafic, ne sont pas des jouets... ■

Une arche pour les amphibiens

Après avoir prospéré plus de 360 millions d'années, les amphibiens sont, eux aussi, menacés d'extinction. Environ 3 000 espèces, soit de 30 à 50 %, pourraient disparaître dans un futur proche. Première cause : la perte et la dégradation de leurs habitats. Cet impact est quatre fois plus important que celui de la pollution considérée comme la deuxième menace majeure. Certaines maladies accentuent le péril, tout comme leur collecte excessive pour le commerce alimentaire ou les animaux exotiques de compagnie. Un groupe de travail, Amphibian Ark (une arche pour les amphibiens) lance donc un plan de sauvetage en informant, en récoltant des fonds et en mettant en place des mesures de conservation. Même s'il n'abrite pas lui-même d'amphibiens, le parc zoologique lillois a décidé de participer à cette campagne. Du 10 février au 31 août, il proposera des jeux, des animations, des ateliers pour petits et grands, ainsi que des conférences.

Lille Magazine vous en reparle le mois prochain...





Dans la première partie de l'exposition « Pays'âges », labellisée d'intérêt national par le Ministère de la Culture, le visiteur est invité à pénétrer dans une forêt de type équatorial...

Suivez le fil du **charbon...**

Le musée d'Histoire naturelle de Lille propose une nouvelle exposition baptisée « Pays'âges ». Par un savoureux mélange d'informations scientifiques et de muséographie grandiose, elle rappelle aux visiteurs que chacun est acteur du paysage de demain. Elle part de l'exemple régional de l'exploitation du charbon pour s'interroger. À quoi ressemblait notre région il y a 300 millions d'années ? Et il y a seulement 150 ans ? Comment sera-t-elle dans le futur ? Réponses à découvrir jusqu'au 3 août 2008...

© DANIEL RAPAICH



La deuxième partie permet de découvrir une partie des collections de l'ancien Musée industriel et commercial.

Difficile à imaginer. Pourtant, notre région a un jour été voisine de l'équateur. Il y faisait chaud et humide. Ce climat favorisait le développement de forêts marécageuses. Les débris de ces forêts ont donné naissance au charbon. D'où le nom attribué à cette période : le Carbonifère. C'était il y a 300 millions d'années, bien avant l'apparition des dinosaures sur Terre. Le Nord - Pas-de-Calais était recouvert d'une forêt luxuriante aux arbres gigantesques et peuplée d'insectes démesurés.

L'exposition « Pays'âges », proposée par le musée d'Histoire naturelle de Lille, commence donc là, dans un paysage équatorial reconstitué à la fois par des scientifiques et des artistes. De très nombreux fossiles, textes et supports vidéo racontent aux visiteurs comment le charbon s'est formé. Découvert dans le sous-sol du Nord en 1720, il a été exploité jusqu'à plus de 1 100 mètres de profondeur pendant environ deux siècles. Dans les galeries souterraines, les mineurs étaient parfois témoins de spectacles surprenants : entre les veines de charbon se dessinaient d'immenses troncs d'arbres ou des feuilles de plusieurs mètres de long, pétrifiés dans la roche. Pendant toutes ces années d'exploitation minière dans la région, des milliers de fossiles ont ainsi été remontés du fond. Leur étude minutieuse par des géologues a livré des indices d'une époque passée, permettant de reconstituer un paysage et des formes de vie extrêmement anciennes.

Cette première partie de l'exposition offre donc à découvrir la collection de l'ancien musée houiller lillois dont le centenaire vient d'être célébré, en 2007. Ou, plutôt, une partie de la collection. **Car dans les réserves du musée d'Histoire naturelle sont conservées quelque 7 000 pièces !**

Témoins exceptionnels

« "Pays'âges" en présente environ 150, précise Sophie Beckary, conservatrice et commissaire générale de cette exposition, nous avons sélectionné les plus compréhensibles pour le public et les plus significatives pour le scénario à illustrer. » Et ce scénario, Sophie et ses

collaborateurs y ont pensé pendant trois années. « Nous l'avons construit autour de deux axes majeurs, ajoute-t-elle, la valorisation du patrimoine de notre musée et la participation active au débat énergétique. »

En plus de la magnifique collection de fossiles de niveau européen, l'exposition donne à admirer des objets de l'ancien musée industriel et commercial. Ils sont rassemblés dans la deuxième partie, consacrée à l'exploitation industrielle des énergies. Et aux mutations du paysage qui en ont découlé. **La scénographie plonge donc les visiteurs dans l'ambiance du paysage industriel du Nord - Pas-de-Calais.** Cartes du bassin minier,

Le bassin minier n'est plus démodé !

L'exposition « Pays'âges » s'inscrit dans le cadre du projet « Itinéraires » développé par le musée d'Histoire naturelle de Lille. Idée : dépasser le côté passéiste de l'exploitation minière et mettre en avant la diversité du bassin minier du Nord - Pas-de-Calais. Pour ce faire, le musée a souhaité y impliquer les hommes et les femmes qui y ont travaillé, qui y vivent encore de nos jours. Expositions itinérantes, promenades guidées, conférences, chantiers nature, ateliers pédagogiques sur la géologie ou les énergies, rythment la saison culturelle dans toute la région.

Toujours en parallèle de l'exposition « Pays'âges », le musée lillois a lancé le projet européen COAL, « from Carboniferous to Open-eyed Artists on Landscape ». En collaboration avec « Artconnexion », structure de production et de diffusion d'art contemporain, il permet à des jeunes artistes de découvrir trois bassins miniers, dans le Nord - Pas-de-Calais, en Silésie en Pologne et dans la Ruhr en Allemagne. Suite à cette découverte de sites industriels et aux échanges avec des acteurs scientifiques et culturels et des habitants, les artistes français, polonais et allemands réaliseront des œuvres. Exposition prévue à Lille en novembre 2008...



tableaux d'artistes, maquettes ou produits d'usines les transportent au cœur de ce XIX^e siècle, quand l'exploitation du charbon battait son plein dans la région. Ce précieux combustible a participé au développement de nombreuses industries. Terrils, chevalements de mines, cheminées d'usines et voies de chemin de fer font alors évoluer le paysage...

Les terrils « habités »

Le gisement de charbon, constitué au fil de millions d'années, a été exploité et consommé en moins de 300 ans, conséquence d'un modèle économique ignorant l'épuisement des ressources naturelles et négligeant l'impact des pollutions. Par ce constat, les visiteurs sont invités à pénétrer dans la troisième partie de l'exposition. « *Il était indispensable d'aborder la question du développement durable*, remarque Sophie Beckary. *Nous voulions expliquer comment le paysage se transforme quand une source d'éner-*

gie se constitue mais aussi comment se transforme le paysage quand l'Homme exploite cette source d'énergie. Nous sommes tous des acteurs du paysage de demain en fonction de nos choix énergétiques et donc de consommation », poursuit la conservatrice. Quelle énergie envisager aujourd'hui pour répondre à la demande exponentielle due aux excès des pays développés, à l'émergence d'autres pays, à la croissance démographique ? Et quel paysage pour demain ? L'exposition prend fin sur un constat positif. **Longtemps accusés d'enlaidir le paysage du Nord, les terrils miniers encore debout aujourd'hui sont protégés.** Leurs pentes instables, avec leurs schistes noirs poreux et sans pesticides, constituent un nouvel habitat pour la faune et la flore. C'est ainsi que lézard des murailles, crapaud calamite ou papillon machaon, carotte sauvage, bouillon blanc ou encore vipérine les colonisent progressivement... ■

L'expo en pratique

Ouverture tous les jours sauf le mardi : lundi, jeudi et vendredi du 9h30 à 18h, mercredi de 9h30 à 21h, samedi et dimanche de 11h à 18h.

Tarifs : 5 euros (2 et 3 euros en réduit, 1 euro le mercredi de 18h à 21h). Gratuité pour les enfants de moins de 6 ans accompagnés d'un parent.

Un livret de visite est offert aux 7-12 ans.

Visites guidées publiques individuelles le dimanche à 11h et 15h et le mercredi à 14h. Audioguidage de l'exposition.

■ Musée d'Histoire naturelle, 19 rue de Bruxelles, 03 28 55 30 80.

L'expo donne à comprendre que le processus industriel, même disparu, peut modeler durablement les paysages. Ici, la superbe maquette de la société anonyme des hauts fourneaux, fortes et aciéries de Denain-Anzin.



En fin de parcours, le visiteur découvre au sol une animation lumineuse sur une carte géante du bassin minier qui l'invite à s'interroger sur les énergies de demain avec l'aide de diaporamas, films et bornes interactives ...



Ces fossiles qui racontent...

Les fossiles sont de formidables témoins de la vie passée. En général, quand un organisme meurt, il se décompose et disparaît à jamais. Lorsque des restes d'animaux ou de plantes ont été conservés, en totalité ou souvent en partie, ils sont considérés comme des « miraculés » ! Ils donnent alors lieu à un important travail de recherche et d'études de la part de spécialistes qui les « font parler » d'autres époques. Dans l'exposition « Pays'âges », les visiteurs peuvent admirer différents végétaux fossilisés, aux allures variées (dont l'un d'eux sur notre photo en haut). La formation du charbon ayant été défavorable à la conservation des organismes, peu de fossiles livrent des informations sur les animaux vivant dans les forêts marécageuses du Carbonifère. Ont toutefois été retrouvés des sortes de mille-pattes géants, des gros scorpions aquatiques, des araignées, des ailes de blattes ou de libellules, des écailles de poissons d'eau douce, des coquilles de mollusques (sur notre photo en bas)...





Bals à Fives : c'est reparti !

La deuxième saison des « Bals à Fives » est lancée.

Après leur succès en 2007, ces nouveaux rendez-vous promettent pour cette année encore plus de rencontres, de découvertes et d'émotions. Transe congolaise, tambours du fevro, gavotte, swing du Harlem des années 20, magie flamenco-électro ou rock de Cuba, une belle variété de voyages musicaux est programmée.

Autant d'occasions de danser sur le parquet de la salle des fêtes de Fives, en famille, entre voisins ou avec ses amis. Les artistes vont présenter de véritables créations adaptées au format de ces bals. Pour une fête parfaite sont également prévus une initiation à la danse précédant l'ouverture du bal, de nombreux jeux pour petits et



© PHILIPPE BEELE

grands et de délicieux mets du monde entier. À retenir dès maintenant :

• **Samedi 2 février, bal CongopunQ**

Initiation à la danse africaine par Korzéam à 19h30, suivie du bal de 20h30 à minuit, avec Cyril Atef et Dr Kong, deux artistes à la marge des circuits habituels qui proposent une musique transe urbaine avec une senza congolaise (piano à pouces)

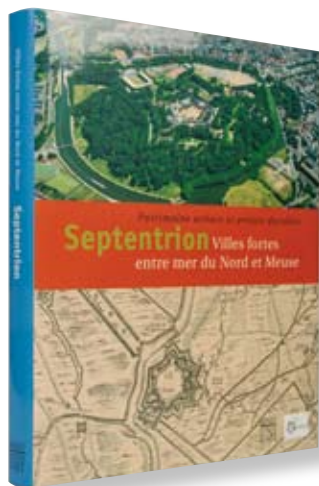
comme fil conducteur et une poésie visuelle magique. Également au programme, DJ Shalom qui mixe compositions, abstract hip-hop, punk rock, groove funky, électro 80...

• **Samedi 23 février, bal Folia Do Brasil**

À l'heure de la folie du carnaval au Brésil, les musiciens de Brasil Afro Funk et les danseurs d'Atabak et de Felicidade, écoles régionales de danse brésilienne, vous emmèneront au beau milieu d'une effervescence chaleureuse et festive. De 19h30 à minuit avec initiation à la danse tout au long de la soirée... ■

Salle des Fêtes de Fives, 91, rue de Lannoy, 4 euros en tarif plein et 2 euros en tarif réduit, gratuit pour les moins de 16 ans, renseignements au 03 20 49 52 81.

Septentrion se livre



19 villes bastionnées du nord de la France, de Belgique et du sud des Pays-Bas ont décidé de partager leurs expériences et leurs compétences en matière d'aménagement urbain, de

protection et de valorisation de leur patrimoine et d'implication de leurs habitants. Ce projet européen s'appelle Septentrion. Avec comme « chef de file » le Conseil général du Nord, il bénéficie de financements européens pour lancer des études scientifiques, créer des événements culturels, réaliser des travaux... Idée : profiter du véritable atout que représentent ces fortifications pour aménager des villes modernes tout en préservant ces traces essentielles de leurs histoires respectives. Pour en savoir plus, un ouvrage très complet est paru aux éditions Somogy Éditions d'Art. ■

« Septentrion, villes fortes entre mer du Nord et Meuse », 260 pages, 45 euros, disponible au Furet du Nord ou sur www.septentrion.nwe.org



Ateliers nomades

Le service éducatif de Lille, Ville d'Art et d'Histoire, est accueilli à la **Maison Folie de Wazemmes** et propose aux enfants des ateliers de découverte de leur ville. Après un parcours dans le quartier en observant les maisons et bâtiments divers, leurs formes, leurs couleurs, leurs matériaux, les enfants, de 7 à 12 ans, participent à un atelier de création. Ils réalisent des maquettes, créent un décor sur façade ou encore imaginent la maison de leurs rêves. ■

Dates programmées : les mercredis 5, 12, 19 et 26 mars et le 2 avril, de 14h à 16h30. Inscriptions obligatoires au 03 28 55 30 13. Ateliers gratuits.



Les années folles de l'Atelier de la Monnaie

La vie artistique lilloise de la deuxième moitié du XX^e siècle a été marquée par l'expérience originale et décapante de l'Atelier de la Monnaie (1957-1972). Retour sur ces années folles au Palais des Beaux-Arts à l'occasion d'une exposition. À voir jusqu'au 15 mars 2008.



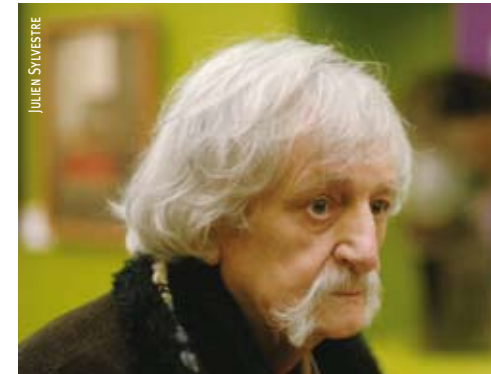
Lors du vernissage.

A la fin des années 1950, face aux exigences formelles de l'enseignement dispensé à l'École des Beaux-Arts de Lille, **sept étudiants s'organisent en groupe de contestation radicale**. L'existentialisme est alors un mode de vie pour ces jeunes artistes allergiques aux contraintes de l'Académisme. Forts de l'humour et de la fantaisie qui cimentent leur groupe, **Roger Frézin, Claude Vallois, Pierre Olivier, Jean Parsy, Jean Brisy, Jean-Pierre Dutour et Lyse Oudoire officialisent le mouvement en fondant « l'Atelier de la Monnaie » en 1957**. Cette association se propose d'organiser chaque année une exposition destinée à présenter au public la création



contemporaine et à générer des rencontres avec des « invités d'honneur » de la scène artistique parisienne et internationale. Incompris d'une grande partie du public, de la critique et parfois même de leurs pairs, les artistes de « l'Atelier de la Monnaie » qui avaient le courage de leurs opinions ont fait de Lille pendant cette période un centre de présentation et de diffusion de l'art contemporain.

L'exposition rassemble les œuvres des membres fondateurs, celles des membres actifs constituant le noyau dur de « fidèles » (P. Bougelet, E. Leroy, A. Deronne, A. van Hecke, G. Himpens...) et celles des artistes invités dont certains sont aujourd'hui reconnus bien au-delà de nos frontières. La présentation est accompagnée d'une série de portraits réalisés par le photographe Olivier Despichtet, de la diffusion de cinq films courts sur les membres fondateurs et leurs souvenirs de Lille dans ces années folles. **Toute la programmation culturelle bâtie autour de cette expo est sur www.mairie-lille.fr** ■



Tous les fondateurs sont là.

Collections secrètes

L'année 2007 marque l'anniversaire des 80 ans du Rotary club de Lille, l'un des plus anciens de France, qui organise une exposition dont les recettes feront l'objet d'un don au projet de « Lille, Ville de la Solidarité ». L'exposition intitulée « Secrets de collections lilloises » est originale et unique par la qualité des œuvres présentées. Elle est conçue à partir de tableaux et dessins du xx^e siècle provenant de collections parti-

culières n'ayant jamais été dévoilées au public et qui quittent pour la première fois l'intimité de leurs propriétaires.

Une présentation originale scinde l'exposition en deux sections, « les Attitudes » et « les Métamorphoses ». ■

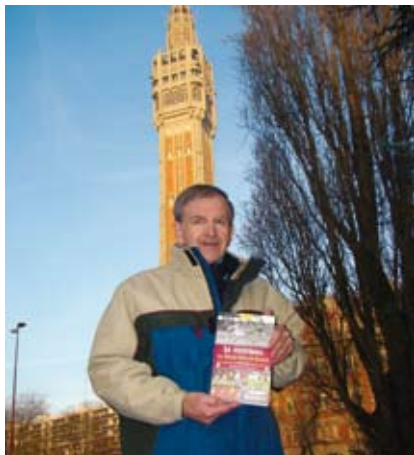
Jusqu'au 10 février,
Musée de l'Hospice Comtesse,
Salle des Malades, 32 rue de la Monnaie





Jacques Verhaeghe, le foot au cœur

Jacques Verhaeghe est un passionné du football régional et surtout de son club de cœur : le LOSC. Il a réalisé de nombreuses photos des Dogues durant des années. Il collectionne aussi tous les objets (maillots, coupes...) se référant au football. Il vient d'écrire avec Gilbert Hocq un ouvrage sur l'histoire de ce sport dans la région.



Un Lillois de cœur et de football.

Lille Magazine : Comment avez-vous eu l'idée de cet ouvrage ?

Jacques Verhaeghe : Tout d'abord, je suis passionné depuis des années par le football de notre région. Si l'on regarde son histoire, on s'aperçoit que l'Olympique Lillois a remporté en 1933 le premier titre de Champion de France professionnel. Le Sporting Club Fivois qui jouait dans le groupe B finit à la seconde place, sans parler des exploits de Roubaix en Coupe de France. Ainsi avec Gilbert Hocq, historien du sport dunkerquois, nous avons décidé de travailler sur cet ouvrage pour mieux faire connaître tous ces clubs régionaux. Ils ont joué un rôle important dans l'histoire du football français. Gilbert avait réalisé de nombreux livres pour la collection « Mémoire du Cyclisme » et collaboré à *La Voix du Nord*.

Lille Magazine : Est-ce votre premier livre sur le football ? Est-ce votre premier livre sur le football ?

JV : Non, j'avais écrit en collaboration avec Paul Hurseau (rédacteur en chef de la rubrique des sports à *Nord-Matin*), aujourd'hui décédé, plusieurs ouvrages sur le LOSC, le RC Lens et le football nordiste. Ici, nous avons remonté très loin dans l'histoire de notre football. Elle commence en 1892. Dès le départ, nous voyons que le football connaît un fort engouement auprès des jeunes. Les nombreux titres glanés par le RC Roubaix, l'US Tourcoing et l'Olympique Lillois permettent au Nord d'être la première région footballistique de France, et cela jusqu'en 1914.

Lille Magazine : Quel est votre club de cœur ?

JV : Bien qu'ayant passé ma jeunesse à Lens, c'est le LOSC, depuis très longtemps et je me suis très impliqué dans le club. J'aime tous les clubs de notre région et suis très fier de la présence de trois clubs en Ligue 1. Cependant, depuis les années cinquante, je suis supporter du LOSC. Cette équipe m'a fait rêver ainsi que de nombreux Nordistes. Elle était sûrement, à une époque où la Coupe d'Europe n'existait pas, un des meilleurs clubs européens. Si on m'ouvrait le cœur, on y trouverait une fleur de lys et une lampe de mineur. ■

« Le Football en Nord - Pas-de-Calais » (1892-2007) de Jacques Verhaeghe et Gilbert Hocq, Editions Alan Sutton

Géant, le dictionnaire !

Comme les moulins et les beffrois, les géants font partie du patrimoine culturel du nord de la France. À la fin 2007, on en dénombrait 560. Il s'en crée en moyenne un par mois depuis le début des années 1990. **Le Dictionnaire des géants** dresse le portrait de 250 d'entre eux. Chaque géant est présenté sous forme de fiche d'identité, avec sa photo, ses caractéristiques, ses dates de sortie, son histoire et les coordonnées de l'association qui l'anime.

Ce travail d'inventaire sans équivalent est une première. Il est l'œuvre de **Gérard Torpier**, le président de La Ronde des Géants, qui a répertorié et photographié la plupart des géants actifs dans le Nord - Pas-de-Calais, l'Aisne, la Somme et l'Oise. La tradition régionale des géants, les événements liés à cette tradition qui remonte au XVI^e siècle, le répertoire des géants existants, ainsi qu'un index par villes des géants cités, complètent le sommaire de ce dictionnaire indispensable à tous ceux qui s'intéressent au patrimoine régional. ■

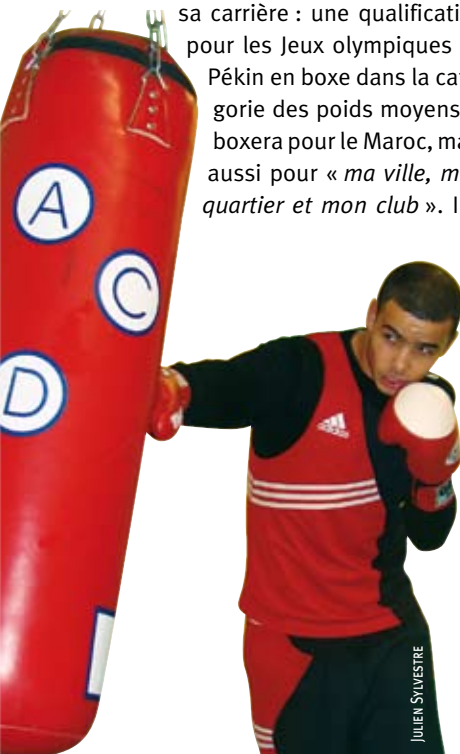
Dictionnaire des géants,
par Gérard Torpier.
Format : 145 x 210 mm,
dos carré collé, 160 pages.
Prix de vente public : 19 €
www.ravet-anceau.fr





Saïd Rachidi, de Moulins à Pékin

« **A** mon retour de Chicago, quand je suis rentré dans le club. Tous les enfants se sont jetés sur moi. Je fus très ému. Mais, je ne voulais pas leur montrer. » C'est avec des mots teintés de joie et de fierté, que **Saïd Rachidi** revient sur un fabuleux événement pour sa carrière : une qualification pour les Jeux olympiques de Pékin en boxe dans la catégorie des poids moyens. Il boxera pour le Maroc, mais aussi pour « *ma ville, mon quartier et mon club* ». Il a



réalisé un énorme Championnat du monde amateur à Chicago. En effet, en huitième de finale, il s'est imposé aux points devant le Monténégrin Bosko Draskovic. **Cette victoire était automatiquement synonyme de billet olympique. Martine Aubry, qui l'a reçu en mairie, l'a félicité ainsi que son club.** Il a aussi remporté fin décembre le titre de Champion des Flandres. La Coupe de France et les Championnats de France figurent à son programme de janvier. Ensuite, il part au Maroc pour un stage de préparation, puis en mars, pour un peu plus d'un mois à Cuba. « *C'est un rêve*, poursuit Saïd. *Cuba est une terre d'entraînement pour de nombreux grands boxeurs. Je vais aussi participer à quelques compétitions internationales. Mais, je m'entraînerai aussi dans mon club où je me ressource moralement.* » Saïd, l'ensemble des bénévoles, leur président Makki Talmouti, Frédéric Dupré et Nordine Essafi son entraîneur, ont d'énormes qualités humaines. À ce titre, il suffit de voir comment s'organise un entraînement pour Saïd. Il court



Echauffement avec les jeunes du club.

avec les enfants du club avant de passer à son programme spécifique. « *J'ai débuté à 7 ans en boxe éducative tout comme eux*, souligne Saïd. *Durant toute ma jeunesse, je me battais avec mes copains, mais avec des valeurs de respect de l'autre et des règles imposées par notre encadrement.* » Ce qui explique cette proximité entre Saïd et ses jeunes. À 14 ans, il remporta son premier titre de Champion de France, puis sa progression fut régulière jusqu'à l'apothéose de la qualification pour Pékin. « *Maintenant, le plus dur commence. J'ai un peu déjà la tête aux JO.* » **Son objectif : une médaille. À suivre au mois d'août...** ■

Trois questions à ... Makki Talmouti, le président du Boxing Club Lille Moulins

Lille Magazine : *Qu'est-ce que la qualification de Saïd aux JO de Pékin apporte à votre club ?*

Makki Talmouti : Pour nous, c'est une valorisation et une reconnaissance pour le travail de Saïd et de son entraîneur, mais aussi pour tous les bénévoles du club, les dirigeants, l'encadrement sportif et nos jeunes qui savent qu'un grand boxeur représentera leur club à Pékin. De plus, Saïd est issu de la formation du club. Il est passé par toutes les catégories. Pour notre image, celle de la boxe lilloise et pour

l'ensemble des clubs de la ville, c'est un très beau cadeau.

Lille Magazine : *Comment a évolué le club au cours de ces dernières années ?*

MT : Le club a été créé à la fin des années 80 par Frédéric Dupré, aujourd'hui secrétaire. Il y avait ces jeunes qui attendaient du mouvement, des relais, des repères au-dessus d'eux. Le club est et demeure complémentaire au centre social. Le nombre de licenciés est monté en flèche. Aujourd'hui il est de 192, dont 20 filles. L'exploit de Saïd va nous aider dans notre travail pour l'avenir.

Lille Magazine : *Quels sont vos objectifs pour 2008 ?*

MT : Avoir un maximum de champions et pourquoi pas un médaillé olympique. Nous souhaitons continuer à dynamiser la boxe éducative et participer au Championnat de France. Et bien entendu travailler sur l'organisation de galas avec d'autres acteurs de la boxe lilloise. Le Championnat d'Europe de boxe féminine en est un bon exemple. En un mot, continuer à développer la boxe... ■

Rens. * 03 20 54 188 87 ou 06 25 28 11 19
Salle Denis Cordonnier, 52, boulevard de
Strasbourg – ** boxingclublillemoulins.com



restaurant, mais la maturité n'y était pas. Il y a quelques mois, je me suis senti prêt et j'ai eu l'opportunité de trouver cet endroit. » Pascal ne s'est pas lancé seul dans l'aventure mais accompagné de **trois autres associés, Loïc Pollet, Thomas Noirot et Farid Bougidi.**

Il a d'abord fallu rénover les lieux. La terrasse extérieure a été aménagée pour laisser entrer la lumière et les murs entièrement peints à la chaux et au goudron. Pascal a souhaité y apporter une touche de convivialité pour que le client se sente comme chez lui, avec une impression de vécu. De nombreux éléments du décor ont donc un passé. Comme le plancher en bois de la terrasse qui antérieurement était celui d'une piscine, la porte d'un camion accrochée sur l'un des murs provient d'un tournage de film qui s'est déroulé à Lille, les banquettes récupérées ont vu leurs assises entièrement refaites, l'horloge et les radiateurs viennent d'une usine tout comme les lampes Jielde ; les tables et les chaises dépareillées ont été chinées pour l'essentiel à la Braderie de Lille. Et le plus étonnant, c'est que ces éléments disparates, du style Napoléon III au style industriel, se marient parfaitement bien. Il ne manque qu'une seule chose au décor : une cloche pour sonner les plats... Avis aux clients-chineurs ! À noter également, à l'entrée, la très belle fresque murale de l'artiste lillois Janucz Stega. ■

Comme à la maison

« J'aime parler avec les gens, les recevoir, leur faire goûter de bonnes choses ! » raconte **Pascal Gibourdel**, patron du nouveau bar-restaurant L'Olibrius. Ici, les congélateurs sont bannis, seuls les produits frais ont droit de cité. « Notre restauration, c'est du fait maison, c'est important. Et la carte change tous les trois mois pour ne pas toujours servir la même chose. » Le cuisinier, soucieux de savoir si la cuisine traditionnelle française qu'il sert plaît, sort fréquemment de sa cuisine pour demander l'avis des clients.

Le bar dînatoire permet de prendre un verre et de combler un petit creux avec des encas originaux faits maison, comme les ailes de poulet au citron vert ou les fruits secs grillés au piment. Pascal a toujours travaillé dans la restauration. Serveur, barman, il a ensuite travaillé deux ans en Afrique dans un hôtel, puis comme directeur d'un restaurant à Londres. C'est sa rencontre avec une Lilloise, il y a dix ans, qui lui a fait poser ses valises à Lille. « C'est une ville que je n'ai plus envie de quitter. J'ai, à plusieurs reprises, souhaité créer mon

L'Olibrius : 106, rue de l'Hôpital Militaire.
Tél : 03 20 44 10 61.



Petits colliers d'artistes pour gentils chiens et chats

Adeline et Fanny ont créé une gamme d'accessoires originaux pour chiens et chats, illustrés par des artistes. Elles ont aussi choisi de reverser un euro par article aux refuges pour animaux partenaires. Histoire.

Lorsqu'elles adoptent Yoda en avril 2006, Fanny et Adeline, ravies, partent à la recherche d'un beau collier pour leur nouveau chien. « *On n'a rien trouvé de sympa, d'original, de bonne qualité aussi et confortable pour l'animal* », racontent-elles. Depuis, elles ont créé « Kappachan ». Elles se sont lancées, en septembre 2007, dans la commercialisation de « petits colliers d'artistes pour gentils chiens et chats ». C'est l'histoire d'expériences professionnelles, de rencontres et d'une sensibilité envers les animaux qui les a plongées dans cette aventure.

Adeline Lamiaux travaillait dans la création de sites internet avec l'idée en tête d'ouvrir, un jour, sa propre boutique en ligne. De son côté, Fanny Raepsaet s'occupait des aspects commerciaux dans une imprimerie et rêvait de créer son entreprise. Le collier pour chiens qu'elles auraient aimé dénicher, elles l'ont inventé ! « *Il nous a fallu une bonne année de préparation, remarque Fanny, avec des péripéties et des hauts et des bas, notamment pour trouver les artisans qui allaient fabriquer nos produits.* » Les artistes appartiennent à leur groupe d'amis. Ils imaginent les motifs qui vont orner les colliers et les laisses. « *Ce sont des illustrateurs de la mouvance "toy"* », précise Adeline, c'est-à-dire des figurines souvent très colorées pour adultes qui



Adeline, à gauche, et Fanny, à droite, les créatrices de « Kappachan », et leur croisé dogue allemand, baptisé Yoda.

sont des objets de collection mais qui peuvent aussi décorer des tee-shirts, se présenter sous forme de tableaux ou encore servir de personnages pour certains jeux vidéo. Résultat : des dessins exclusifs et originaux pour les accessoires animaliers de Kappachan.

Des euros pour des refuges

Fanny et Adeline s'occupent également de graver des médailles à personnaliser et veillent attentivement à la qualité de leurs produits. « *Nous tenons à ce qu'ils soient esthétiques mais aussi confortables pour l'animal, disent-elles, avec un élastique de sécurité pour que le chat ne reste pas accroché à une branche d'arbre ou un beau cuir qui va prendre la forme*

du cou du chien, par exemple. » Parce qu'elles ont choisi l'originalité, la variété, la qualité, la fabrication française et en petite série, Adeline et Fanny proposent des articles dont le prix ne pourra pas concurrencer ceux de la grande distribution. « *Mais ce ne sont pas non plus des colliers ou des laisses de luxe* », ajoute Adeline. Les deux jeunes femmes démarchent les salons de toiletteurs et les boutiques design. Elles vont présenter leurs produits lors d'expositions canines et félines. Elles ont ouvert leur boutique en ligne. Et elles viennent d'envoyer un premier colis pour un magasin à... Los Angeles. D'autres contacts ont été pris au Japon, au Canada, en Australie. Parce qu'elles sont toutes les deux sensibles à la cause animale et peut-être plus encore depuis qu'elles sont allées chercher Yoda à la Société protectrice des animaux, Adeline et Fanny ont décidé de reverser un euro par article vendu aux refuges partenaires. Ce principe d'aide pourra prendre la forme de croquettes ou de soins vétérinaires, selon les besoins des intéressés... ■

■ www.kappachan.fr



Les colliers sobres en cuir ou plus colorés pour chiens et chats sont au design d'artistes de renom.





Groupe socialiste et apparentés

Notre politique éducative...

Les conditions d'étude et la réussite scolaire des enfants constituent depuis toujours l'une des priorités essentielles de la Ville de Lille. Devant l'émergence de nouveaux savoirs, de nouveaux métiers et face à un « individualisme » qui prend de l'ampleur, l'éducation se doit d'aller au delà de la transmission des savoirs fondamentaux et viser à faire de chaque enfant un futur citoyen épanoui et capable de vivre en société.

C'est dans le but de concrétiser ces objectifs que nous avons mis en place le Projet Éducatif Global (PEG) qui, à l'échelle de la ville, porte désormais ses fruits et apparaît comme un dispositif indispensable.

Assurer le bien être

Dans un premier temps, toute une série de diagnostics ont été réalisés afin d'identifier et de traiter les causes des difficultés rencontrés par les enfants dans le cadre scolaire (causes sanitaires, familiales, éducatives...). La Ville s'est alors pleinement investie dans la création d'équipes pluridisciplinaires de soutien composées entre autres d'assistantes sociales, de médecins et d'infirmières scolaires, de psychologues ou encore d'orthophonistes.

Un accompagnement individualisé a donc pu se mettre en place autour d'actions telles que l'accès au soin, la prévention du décrochage scolaire ou l'aide aux parents dans leurs responsabilités éducatives. Le bien-être concerne également l'environnement scolaire.

Pour que tous les enfants disposent du confort nécessaire, la Ville s'est engagée chaque année dans la création, la modernisation et l'adaptation aux enfants handicapés de ses équipements. Quatre nouveaux Centres d'Aide à la Petite Enfance et onze Espaces Éducatifs Primaires ont ouverts leurs portes dans les quartiers.

Permettre les conditions de la réussite et de l'épanouissement

Afin de révéler le potentiel et les compétences de chaque enfant, nous avons choisi avec le PEG de leur offrir les moyens d'aller plus loin dans de multiples domaines. Cinq plans thématiques ont ainsi été mis en œuvre :

- Le Plan Musique, dont l'action a concerné l'an dernier près de 170 classes et qui permet aux enfants d'interpréter la musique ou de devenir mélomane ;
- Le Plan Lecture, qui a favorisé la rénovation de plusieurs Bibliothèques et le renouvellement des collections de livres dans les écoles ;
- Le Plan Informatique, avec l'ouverture de cyber-bases ;
- Le Plan Sport, pour développer la pratique et l'initiation à de nouvelles disciplines ;
- Le Plan Patrimoine, qui a proposé aux enfants de « redécouvrir » les monuments de la ville ou encore de les sensibiliser à l'architecture et à l'urbanisme.

Tous ces moyens permettent aux enfants d'acquérir des compétences, de prendre goût à l'effort et de trouver leur place parmi les autres. L'avenir de ces jeunes générations mais aussi de notre ville en dépendent.

Nous pensons que chaque euro dépensé pour l'école est un investissement porteur d'avenir, qu'elle est pour nous

un engagement, une priorité afin que Lille demeure une ville où il fait bon grandir et étudier.

Le Groupe Socialiste & Apparentés

Groupe communiste

Logique éducative

Le 11 janvier dernier, Nicolas Sarkozy est venu à Lille présenter ses vœux aux fonctionnaires, et tenter de justifier les suppressions massives de postes annoncées dans les différentes fonctions publiques.

Il s'agirait, selon lui, de choisir entre « une politique qualitative [...] et une politique quantitative ». L'opposition, posée a priori entre ces deux termes, semble faire appel au bon sens. Il n'en est rien, comme l'indique un exemple particulièrement choquant.

« L'Auberge de la Forêt » est bien connue des petits Lillois. Les classes de nos écoles publiques s'y succèdent et y trouvent, en pleine forêt de Phalempin, un irremplaçable contact avec la nature sauvage. Des enfants déficients intellectuels y sont accueillis en « équithérapie », avec des résultats spectaculaires qui appellent un renforcement de ce service. Bien entendu, l'ensemble de ces activités pédagogiques est coordonné par un Professeur des Écoles détaché sur place. Son poste vient d'être supprimé par le ministre Darcos, probablement sensible à la « logique » présidentielle.

Ce n'est qu'un cas, hélas parmi d'autres. Ici encore, l'absurdité n'est qu'apparente : chacun sait bien que la Ville ne consentira pas à priver ses enfants d'une ressource éducative de

cette qualité et qu'il faudra bien trouver une forme de substitution, entérinant ainsi un nouveau transfert de charges de l'État vers la commune.

Michel Cucheval
Adjoint au Maire

Groupe des Personnalités

Vous avez dit « diversité » ou avez-vous dit « identité » ?

Comparons, à l'aide d'un dictionnaire, ces deux mots utilisés si fréquemment ces derniers temps mais pas toujours à bon escient.

Diversité : « Caractère de ce qui présente des différences intrinsèques et qualitatives en parlant de choses (ici, il s'agit d'êtres humains) que l'on compare. »

Identité : « Caractère de deux êtres tout à fait semblables mais distincts. »

Réfléchissons maintenant à la population riche de ses différences, au delà du sexe, de l'âge, de la profession, de l'origine, de la culture, de la maladie ou du handicap...

N'écoutons pas ceux qui nous opposent systématiquement, mais pensons ensemble à notre patrimoine commun, inspirons-nous des bonnes pratiques relevées ici ou là.

Pour cela, faisons en sorte que, tous, nous soyons représentés partout, dans l'entreprise, dans nos syndicats et associations, dans



nos assemblées politiques, partageons les responsabilités et cessons de les reporter sur les autres. Nous pourrions alors défendre ensemble les valeurs universelles, la recherche du beau, du vrai, du bon, pour la société tout entière.

Tout ce qui, dans nos diversités, nous rend identiques.

Ensemble luttons contre nos préjugés, nos réticences, nos frilosités.

Thérèse DANGREAU-VARLEZ
Conseillère municipale déléguée
Famille, Échange de savoirs

Les Verts

Citoyens européens ?

Janvier 2008, l'année s'annonce sévère. Tandis qu'à Lille, les 70 Roms accueillis à l'Auberge de Jeunesse ainsi que les associations qui les accompagnent avec un grand professionnalisme ne savent pas où ils seront demain, à Strasbourg, au Parlement européen, se prépare le vote d'une directive assurant à l'ensemble des personnes étrangères un avenir encore plus incertain.

Ce projet, s'il était adopté, constituerait une nouvelle régression dans la politique européenne en matière d'immigration et d'asile, consolidant ainsi l'image d'une Europe forteresse. Visant à améliorer l'efficacité du renvoi des personnes immigrées, il instaure une série de mesures qui ne garantissent plus les protections fondamentales de tout être humain.

En effet, il généralise une politique d'enfermement des personnes étrangères, autorise des durées de détention démesurées (jusqu'à 18 mois) et systématise une interdiction pour cinq ans de revenir en Europe pour toutes les personnes expulsées.

Par conséquent, ce projet de directive donnera lieu à une stigmatisation des personnes sans papiers, traitées comme des délinquants. L'Europe, terre des droits de l'Homme, n'assurera plus, à celles et ceux qui fuient des contextes qui les mettent en danger, les droits et les libertés fondamentales.

Le Parlement a aujourd'hui la possibilité de mettre un terme à cette politique régressive qui va à l'encontre des valeurs humanistes qui sont la base du projet européen.

Nous appelons donc les parlementaires européens à prendre leurs responsabilités et à rejeter ce projet. Nous appelons aussi chaque citoyenne et citoyen à manifester son désaccord en signant la pétition sur le site <http://www.directivedelahonte.org/>.

Christiane BOUCHART
Adjointe à l'Économie Solidaire
Groupe des élus Verts
171, rue de Paris
59000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Bouger Pour Lille

Pour un « Grenelle » des déplacements à Lille

Le déplacement et le stationnement en milieu urbain constituent un « éco-système » particulièrement fragile.

Vouloir modifier l'un de ses éléments ou changer des pratiques

provoque donc des conséquences multiples pour l'ensemble des Lilloises et des Lillois. Il faut par conséquent s'y appliquer avec méthode et pédagogie...

Or, sous le regard et l'autorité de Madame Aubry, les Verts agissent dans ce domaine comme des savants qui transforment la ville en laboratoire et se livrent à des combinaisons qui reposent sur une philosophie que nous désapprouvons, une pratique que nous dénonçons et provoquent des conséquences que nous condamnons.

La philosophie, c'est celle du rapport de force permanent. La pratique, c'est celle du fait accompli.

La conséquence, c'est le dérèglement de l'ensemble du système sans pouvoir mesurer les effets combinés sur la qualité de l'air et la fluidité des déplacements.

De notre point de vue, aucune décision concernant les déplacements urbains ne peut s'imposer sans privilégier le rapport humain (participation et pédagogie) sur l'objectif à atteindre.

Dans ce domaine, plus que dans tout autre, les décisions doivent également s'appuyer sur des indicateurs pertinents et indiscutables qui forment le carré magique des déplacements lillois.

La sécurité tout d'abord pour chacun des usagers, la santé publique bien sûr pour en finir avec les pollutions du quotidien (les embouteillages constituant un facteur aggravant), la prospérité aussi pour préserver l'attractivité et permettre le développement économique et l'emploi, et enfin la qualité du

cadre de vie afin d'améliorer les entrées de ville et l'espace urbain.

Pour former ce carré magique, il faudra opérer une remise à plat des décisions prises et organiser, à Lille, un véritable « Grenelle » des déplacements et de la mobilité !

Christian DECOQ
Groupe BOUGER POUR LILLE
32, place Sébastopol
59000 Lille
tél : 03-20-55-70-06
fax : 03-20-74-52-24
bougerpourlille@orange.fr

Groupe Front National

La rupture dans la continuité

À l'issue du mandat qui s'achève, un bilan s'impose : nous avons assumé nos responsabilités avec sérieux, combativité et assiduité.

Dénonçant le « toujours plus » de Martine Aubry (fiscalité, entêtement sur le projet du Grand Stade, ambitions dévastatrices des Verts en matière de restriction de la circulation...), nous avons constamment rappelé que les contribuables n'ont pas à être les vaches à lait d'une politique municipale mondialiste et clientéliste, qui plus est quand celle-ci se fait au détriment des Lillois.

Beaucoup reste à faire pour mettre fin à l'insécurité sociale dans laquelle restent plongés nombre de nos concitoyens. Le combat doit donc continuer, au service des Lillois d'abord !

Philippe BERNARD
Président du Groupe FRONT NATIONAL
Tél. : 03 20 51 69 78
fn59@wanadoo.fr



Leur point commun...
être Lillois.



Ville de Lille ✦
Parc Zoologique
de Lille
www.mairie-lille.fr

krbo - Crédit photo Zoo de Lille